

## Sommaire

### 100 - Vie spirituelle

- 140 – Les Assemblées domestiques  
Père Javier Alvarez, Directeur général

### 200 - Défis actuels

- 210 – L'hospitalité (suite)  
Père Richard McCullen, cm (sur l'écho janvier-février)

### 300 - Actualité des Provinces

#### *Visite des Supérieurs*

- 320 – Province de Saint Louis - Visite de Notre Mère  
Sœur Rita Downey, correspondante des Echos

#### *Témoignage des Sœurs*

- 331 – Province Chinoise : 1<sup>ère</sup> rencontre des Filles de la Charité du continent asiatique sur la migration : « Appelées à construire ensemble un monde sans frontières » :  
Sœurs Teresa Mabasa et Violeta Cecilo, participantes
- 332 – Province de Cali : Redynamiser la fidélité des Sœurs et la pastorale des vocations  
Sœurs Lucia Gomez, correspondante des Echos
- 333 – Province de Cali : un programme pastoral pour les employés de la maison provinciale  
Sœur Lucia Gomez, correspondante des Echos
- 334 – Province de Slovaquie : Au service des Sans-domicile-fixe  
Communauté des Filles de la Charité de Kosice

#### *Parole des pauvres*

- 340 – Province d'Afrique Centrale : Adeline, une petite sainte  
Un groupe de Sœurs de Nemba, Filles de la Charité
- 341 – Province de Belgique : La voix d'un détenu  
Extrait du Bulletin provincial janvier-mars 2007

### 400 - Histoire de la Compagnie

#### *Sources et Actualités*

- 410 – Quelques paroles remarquables  
Sœur Thérèse-Marie Chevalier, Service des Archives.

*Spécial centenaire de la naissance de Mère Guillemin*

**420** – Mère Suzanne Guillemin, Fille de Dieu, Fille de l'Eglise, Supérieure générale  
III – Le généralat  
Sœur Claire Herrmann, Service des Archives.

PERE J. ALVAREZ

"Prophétie et espérance,  
maintenant et partout"

### **Réflexion pour les prochaines Assemblées domestiques**

La Compagnie va bientôt entrer dans un temps particulier que l'on connaît comme le "temps des Assemblées". Pendant un an et demi, nous allons réviser la dernière partie du chemin parcouru, pour discerner et prévoir l'avenir d'une façon réaliste et sereine, à travers l'espérance que nous donne celui qui dirige, gouverne et soutient ce monde dont l'Eglise et la Compagnie font partie. Comme préparation aux Assemblées domestiques, je vous présente une réflexion sur le thème qui va vous accompagner durant ce temps fort. Ce thème prendra comme orientation les communautés locales. Que recouvre ce thème ? Pourquoi parler de prophétisme et espérance? Que veut dire, pour les communautés, vivre dans une dynamique prophétique ?

### **LE PROPHETISME DANS LA COMPAGNIE ET DANS LA COMMUNAUTE LOCALE**

La Compagnie est prophétique pour plusieurs raisons. Premièrement, il y a le caractère prophétique du peuple de Dieu qui découle du Baptême. La Compagnie possède ce caractère. Ses Constitutions établissent un lien entre la vocation des Filles de la Charité et leur baptême<sup>1</sup>. Si nous remontons à St. Vincent, il disait aux premières Sœurs que si elles étaient fidèles à leurs Règles elles seraient de bonnes chrétiennes : ". *Je ne dirais pas autant si je vous disais que vous seriez de bonnes religieuses. Pourquoi a-t-on fait des religieux et des religieuses, sinon pour faire de bons chrétiens et de bonnes chrétiennes ?*"<sup>2</sup>

Arrêtons-nous un peu sur la raison suivante : la Compagnie est prophétique parce que la vie consacrée l'est. Comme la Compagnie est une branche de cet arbre qu'est la vie consacrée, la Compagnie a aussi une de ses qualités qui est son caractère prophétique. Dans *Vita consecrata* (4c et 5a), c'est Jean Paul II qui a employé cette comparaison. Dans ce document, nous trouvons une autre affirmation qui complète ce que nous venons de dire : pour accomplir sa mission prophétique, chaque branche de cet arbre doit conserver sa propre identité et être fidèle à son charisme particulier. Ainsi, toutes ensemble elles enrichiront l'Eglise et le monde avec leurs fruits. <sup>3</sup> En considérant cette exhortation et en nous basant sur l'Ecriture Sainte, nous pouvons nous demander, quels sont les traits qui alimentent l'esprit prophétique dans la vie consacrée et par conséquent dans la Compagnie? Si nous regardons les communautés locales, elles n'auront une force prophétique que si elles s'appuient sur ces trois piliers :

#### **Connaissance de Dieu et du pauvre par expérience.**

Connaître Dieu dans la pratique, le palper dans les événements de tous les jours, c'est beaucoup plus qu'une théorie. C'est percevoir sa présence vivante et agissante dans sa vie personnelle et dans le monde. "***La véritable prophétie naît de Dieu, de l'amitié avec lui, de l'écoute attentive de sa Parole dans les diverses étapes de l'histoire.***" <sup>4</sup> Les communautés locales ne seront prophétiques que si elles sont passionnées de Dieu et de son Royaume, ce qui pour les Filles de la Charité veut dire : passion pour le pauvre. C'est exactement ce que disent les Constitutions : "*Données à Dieu pour le service... des pauvres*"<sup>5</sup>. Dans *Vita consecrata* nous trouvons aussi cette même idée : "*La vie consacrée reçoit la mission prophétique de rappeler et de servir le dessein de Dieu sur les hommes... Pour bien accomplir ce service, les personnes consacrées doivent avoir une profonde expérience de Dieu*" <sup>6</sup> Dans l'Ecriture Sainte, le prophète est une personne choisie et constituée comme telle par Dieu, à partir de l'expérience d'une

---

<sup>1</sup> cf. C. 7a

<sup>2</sup> Coste IX conf. du 14 juin 1643 p. 127

<sup>3</sup> cf. VC 19d, 36a, 38b, 81a

<sup>4</sup> VC 84 b

<sup>5</sup> C.16

<sup>6</sup> VC 73 a

rencontre personnelle avec Lui. C'est la connaissance expérimentale de Dieu qui rend possible la vocation et la mission du prophète. "Seigneur, tu as voulu me séduire, et je me suis laissé séduire"s'exclame le prophète Jérémie (Jr. 20, 7). « Moi, je serai ton messenger : envoie-moi. », dit Isaïe (IS. 6,8). A partir de cette connaissance expérimentale de l'Absolu, à partir de son identification avec le projet de Dieu, le prophète voit et juge les événements et les personnes, il se présente à eux comme un témoin de ce qu'il a vu et entendu.

### **Cohérence de vie.**

Si la parole n'est pas authentifiée par la vie, la parole a peu de valeur. *Vita consecrata* nous dit : "**La cohérence entre l'annonce et la vie confère une force de persuasion particulière à la prophétie. Les personnes consacrées seront fidèles à leur mission dans l'Église et dans le monde, si elles sont capables de s'examiner elles-mêmes continuellement à la lumière de la Parole de Dieu. Ainsi, elles pourront communiquer aux autres fidèles la richesse des charismes reçus, tout en se laissant à leur tour interpellé par les provocations prophétiques venues des autres composantes ecclésiales**".<sup>7</sup> Dans le livre du prophète Ezéchiel, le Seigneur lui commande de manger le livre qu'il doit annoncer (cf. Ez 2, 7 – 3, 11). L'image ne peut pas être plus expressive. Le message du prophète doit donc s'enraciner dans sa vie, il doit se transformer en sa chair et en son sang s'il ne veut pas devenir "un cuivre qui résonne"ou "une cymbale retentissante" selon les expressions de saint Paul. En somme, le prophète annonce courageusement les desseins de Dieu, aussi bien avec sa voix qu'avec ses actions et avec sa vie. Une communauté prophétique devra faire attention à la cohérence qui doit exister entre ses convictions, son style de vie, ses œuvres, son témoignage et son service concret. Si ce n'est pas le cas, la force de son témoignage diminue considérablement et la vie communautaire finit par lasser tout le monde.

### **Capacité de discernement.**

"Les personnes consacrées doivent... prendre conscience des défis de leur temps, en découvrant leur sens théologique profond dans un discernement pratiqué avec l'aide de l'Esprit. En effet, dans les événements de l'histoire se cache souvent l'appel de Dieu à travailler selon ses desseins en s'intéressant de manière dynamique et féconde aux questions de notre temps"<sup>8</sup>. C'est-à-dire que le prophète sait lire les événements dans l'optique de l'Évangile. En cela, saint Vincent fut un véritable maître. Le concile Vatican II lança un appel très fort à toute l'Église pour interpréter les "signes des temps". La vie consacrée prophétique n'a pas d'autre choix que de savoir lire les signes positifs et négatifs si elle veut découvrir ce que Dieu lui demande aujourd'hui. La communauté locale qui veut vivre en clé prophétique devra pratiquer le discernement communautaire, ainsi elle saura trouver la volonté de Dieu. Cette spiritualité finira par donner de la force à la communauté et celle-ci y trouvera son unité de vie.

Expérience de cet appel, passion pour Dieu et les pauvres, discernement et compréhension des événements selon les desseins de Dieu, témoin vivant et éloquent du message qu'il proclame prêt à le sceller avec son sang... Voici, en synthèse les caractéristiques du prophète selon l'Écriture Sainte et selon l'Église. De son côté, *Vita consecrata* nous offre ce beau résumé sur la vocation - mission du prophète : "*Le prophète sent brûler dans son cœur la passion pour la sainteté de Dieu et, après avoir accueilli sa parole dans le dialogue de la prière, il la proclame par sa vie, ses lèvres et ses gestes, se faisant le héraut de Dieu contre le mal et le péché. Le témoignage prophétique exige une recherche permanente et passionnée de la volonté de Dieu, une communion ecclésiale indispensable et généreuse, l'exercice du discernement spirituel, l'amour de la vérité. Il s'exprime aussi par la dénonciation de ce qui est contraire à la volonté divine et par l'exploration de voies nouvelles pour mettre en pratique l'Évangile dans l'histoire, en vue du Royaume de Dieu*".<sup>9</sup>

Evidemment, le prophétisme de la Compagnie sera le résultat du prophétisme des communautés. Si elles s'orientent vers le prophétisme, la Compagnie toute entière le sera d'une façon notoire, mais si elles préfèrent la routine et l'inertie, la Compagnie baignera dans la médiocrité. En cela, il n'y a pas de miracle à

---

<sup>7</sup> VC 85 b

<sup>8</sup> VC 73 a

<sup>9</sup> VC 84 b

attendre, tout se passe d'une manière tout à fait logique. Donc, l'important ce sont les communautés, plus que les Provinces. Cette réflexion nous permet de comprendre combien il est nécessaire de bien réaliser les Assemblées domestiques pour donner un élan très fort à la Compagnie, élan qui la poussera à un prophétisme générateur de vie.

Dans la pratique, comment saurons-nous que la Compagnie est prophétique ? Dans la mesure où elle vivra les principes énoncés par *Vita consecrata*. Une autre preuve peut être la fidélité à son charisme. Celui-ci, en résumé, consiste à se donner à Dieu pour le servir dans les pauvres, dans de véritables communautés pour la mission, avec une attitude d'humilité, de simplicité et de charité, en chasteté, en pauvreté et en obéissance. Tous ces traits prophétiques se trouvent dans le deuxième chapitre des Constitutions<sup>10</sup>. Autrement dit, la Compagnie sera prophétique si elle vit ses Constitutions. Nous pouvons dire que celles de 2004, par leur contenu, ont réussi à rendre votre vie plus conforme au charisme des fondateurs et à la réalité de notre monde. Ainsi, avec ce double rapprochement, vos Constitutions sont plus prophétiques. Maintenant, il faut aussi que ce livre soit assimilé par les Sœurs et les communautés, même si comme dit le prophète Ezéchiel dans la phrase que nous avons citée précédemment, cela fait mal à l'estomac.

Sans aucun doute, le prophétisme gardera la Compagnie ouverte et attentive pour découvrir et assimiler les valeurs qui existent dans les cultures et chez les pauvres. Mais aussi, au nom de ce prophétisme, la Compagnie doit offrir au monde et à l'Eglise sa propre culture que nous pouvons résumer en quelques mots : le souci de la cause des pauvres et la collaboration avec les institutions qui luttent pour eux. On peut dire aussi qu'au nom de ce prophétisme, la Compagnie doit continuer à témoigner qu'on peut être heureux en risquant sa vie pour Jésus, en la donnant à Dieu au service des pauvres, parce qu'en terme d'évangile, c'est le moyen de la vivre en plénitude (cf. Lc 9, 23-24). Le prophétisme pousse la Compagnie à être radicalement fidèle aux valeurs de son charisme. Par voie de conséquence, son témoignage prophétique sera un apport contre la culture actuelle. *Vita consecrata* dit aussi, en parlant de la vie consacrée en général, que c'est " une « *thérapie spirituelle* » à l'humanité"<sup>11</sup>. Donc si à cause de ce témoignage, la Compagnie ou bien certaines communautés sont critiquées et mises de côté par certaines personnes, il ne faut pas s'étonner de cela. Dans l' Ecriture Sainte et dans l'histoire de l'Eglise, les prophètes n'ont pas toujours été bien accueillis<sup>12</sup>. Tous nous connaissons et admirons la Mère Teresa de Calcutta. Tout le monde a vu en elle un prophète de la solidarité avec les plus pauvres. Aussi elle éveillait l'admiration et la collaboration pour sa cause. Mais, son prophétisme fut très critiqué par beaucoup de personnes quand, par exemple, elle se manifestait contre l'avortement ou le divorce. L'explication est simple : son prophétisme contredisait certains courants culturels actuels.

## **PROPHETISME ET ESPERANCE**

Je n'oublie pas que cette première réflexion sur le thème des Assemblées s'adresse aux communautés locales. En allant plus loin sur ce sujet, nous nous trouvons maintenant devant un binôme qui n'est pas facile à former, du moins à première vue. En réalité, ce sont deux termes parfaitement compatibles. Je dirais même qu'un prophétisme qui ne soit pas rempli d'espérance peut difficilement être considéré comme un véritable prophétisme. Dans l'Ecriture Sainte, tous les prophètes communiquèrent au Peuple un message plein d'espérance, même si quelquefois, le langage utilisé était dur. "*Engeance de vipères!*" (Lc 3, 7) disait Jean Baptiste à ses contemporains. Mais il le faisait pour les provoquer à réagir afin de reconnaître le Sauveur. Tous les prophètes ont contribué à relever l'espérance du Peuple choisi, même Jérémie qui dut vivre et exercer son prophétisme au milieu des croix et des persécutions, nous en avons la preuve dans son "petit livre autobiographique", "*Les lamentations de Jérémie*". A l'exemple de ce prophète, c'est peut-être à ce prophétisme-là, plein d'espérance, que les communautés et la Compagnie toute entière sont appelées.

Comme nous le savons, le thème des Assemblées est présenté sous la formule d'un logo. Il comprend non seulement le titre mais aussi l'image. Le tout forme un ensemble parfaitement équilibré. En le contemplant, on se sent doucement invité à regarder vers l'avenir, à cause de trois lignes (deux d'entre

---

<sup>10</sup> cf. C. 7 - 15

<sup>11</sup> VC 87

<sup>12</sup> cf. VC 85 a

elles sont plus légèrement marquées) qui, sans aucun doute regardent vers l'avenir. La Compagnie le perçoit plein d'espérance. Celui qui regarde en avant, c'est parce qu'il espère y trouver quelque chose de bon. Pour qu'il n'y ait pas de doute, la Compagnie a choisi le mot "espérance". Les trois lignes, clairement orientées vers le haut, font penser au geste de quelqu'un qui ne se laisse pas abattre par le poids des difficultés ou des problèmes. Je crois que dans toutes les cultures, la direction vers le haut signifie la vie, le courage, la joie, l'espérance. Alors que la direction vers le bas est synonyme de mort, de manque d'énergie, de dépression. Donc, ce logo nous invite à regarder vers l'avenir avec espérance, mais celui-ci n'est ni tracé ni connu. La ligne que l'on voit à peine et la ligne plus ténue nous suggèrent peut-être cela. Le message paraît clair : il faut regarder vers l'avenir, non pas avec découragement, mais avec espérance, pour découvrir ce que Dieu demande aux Communautés, aux Provinces et à la Compagnie toute entière. C'est cela qui sera : tracer et découvrir l'avenir, c'est la tâche des Assemblées. Evidemment, cette réflexion et ce discernement ne doivent pas partir de l'utopie, ils doivent se baser sur la réalité de notre monde (représenté sur la carte) et sur l'identité de la vocation de la Fille de la Charité ou bien sur les Constitutions (représentées sur le sceau de la Compagnie).

Saint Pierre nous demande de "*rendre compte de l'espérance qui est en vous*" (1 P 3, 15). C'est un bon conseil, surtout quand on pense que dans notre monde elle n'est pas très répandue. Mais, nous pourrions difficilement communiquer l'espérance si nous ne percevons pas les signes positifs et ceux de Dieu dans notre monde. Je ne vais pas en parler car ce n'est pas notre sujet, je vais me tourner vers les signes d'espérance que l'on peut percevoir dans la Compagnie. Même s'ils sont petits, ils sont bien réels. Nous avons, par exemple, la multitude des œuvres au service des plus pauvres dans des pays du tiers monde. Il y a beaucoup d'œuvres modernes qui se consacrent au service des nouvelles pauvretés dans les pays les plus développés. Des milliers de Sœurs se dévouent sans relâche pour donner de l'espoir aux pauvres qui en bénéficient. St. Vincent comparait les premières Sœurs, qui travaillaient dans les œuvres, à des martyrs.<sup>13</sup> Quelquefois, ce sont des œuvres très petites mais qui répondent à des besoins réels et les Sœurs qui y travaillent sont courageuses et créatives, malgré leur âge. Dans la dernière rencontre des Conseils francophones, j'ai pu le constater.

D'autres signes d'espérance : ce sont des pas faits en direction des laïques, qu'ils fassent partie ou non de la famille vincentienne, pour travailler, collaborer avec eux; les prochaines béatifications, la première sera celle de Sœur Lindalva; de petits groupes de Sœurs se succèdent, de façon permanente, au Centre missionnaire international, elles se préparent à partir dans les missions; les vocations, en Europe et en Amérique du Nord se raréfient, il y a une forte crise mais, en Asie et en Afrique, elles sont beaucoup plus nombreuses; on pourrait dire que la géographie des vocations a changé bien que nous devons reconnaître que le nombre au total a diminué par rapport aux époques précédentes; mais c'est un signe d'espérance de savoir qu'il y a beaucoup de Séminaires avec un nombre considérable de vocations nouvelles et qu'elles naissent surtout dans des pays pauvres.

Paul VI a affirmé que les "*prophètes de malheur*" ne font de bien ni à l'Eglise ni à la société. La Compagnie demande aux Filles de la Charité et aux communautés qu'elles soient des prophètes d'espérance. Nous savons que la Compagnie, au point de vue historique, est née comme une réaction d'espérance face au climat de désespoir et d'abandon des pauvres et des marginalisés, tout au long de l'histoire c'est la raison profonde qui l'a maintenue en vie. Que peuvent faire les communautés aujourd'hui pour être des signes d'espérance? Il y a quelques années, quatre journalistes, dans une interview, demandèrent à Frère Roger de Taizé, à l'occasion de la Rencontre mondiale des Jeunes à Vienne : "*Qui peut donner de l'espérance aux jeunes actuellement ?*" il répondit "*les pauvres, les contemplatifs et ceux qui s'y entendent en fraternité*". Remarquez bien que la réponse correspond exactement aux trois dimensions de la vie des Filles de la Charité. Donc, celle qui vit sa vocation à fond devient une parabole évangélique vivante qui peut engendrer l'espérance. Nous pouvons en dire autant pour les communautés.

## **MAINTENANT ET PARTOUT**

Ces deux adverbes du logo veulent préciser la projection de la prophétie et de l'espérance : c'est maintenant et partout. Il ne suffit pas de faire de belles réflexions sur le thème, il s'agit de voir comment les communautés peuvent vivre de façon prophétique. Ce mot "maintenant" nous oblige à réfléchir en détail, la

---

<sup>13</sup> cf. Coste IX, 450; conférence du 25 décembre 1648 sur l'amour de la vocation.

question que nous pouvons nous poser à ce sujet serait : si les communautés locales prennent au sérieux "la prophétie et l'espérance", comment doivent-elles vivre?, c'est-à-dire, en quoi sont-elles concernées par le thème des Assemblées?, voici quelques suggestions :

### **Faire attention au style de vie.**

Les Constitutions nous disent qu'il doit être "*sobre et simple*". Ce même article nous précise que les Sœurs "*se contentent de faire les dépenses nécessaires à leurs activités apostoliques et à leur vie de servantes*"<sup>14</sup>. Le Document de la dernière Assemblée générale va dans le même sens<sup>15</sup>. Le critère qui oriente le style de vie est donc, "*ce qui est nécessaire*". En théorie, tout le monde est d'accord. Le problème se trouve par rapport à l'interprétation du "nécessaire" dans la pratique, cela peut être très différent. La philosophie de la consommation, si envahissante, s'est aussi introduite dans les communautés, et cela les membres ne s'en rendent pas toujours compte, c'est ce qui est le plus inquiétant. Les Assemblées domestiques seront une bonne occasion pour réviser ce point. Peut-être faudra-t-il réfléchir à une stratégie pour ne pas tomber dans le piège de la société de consommation. Par exemple, en réponse à la consommation, rien de mieux que d'apprendre à se contenter de vivre avec peu, surtout avec ce "peu" de la communauté. Nous avons là une grande sagesse à découvrir et à apprendre.

Une communauté qui se trouve prise dans le tourbillon de la consommation ne pourra jamais être prophétique. Elle devient incapable de transmettre quoi que ce soit. Elle a perdu ce que J.B. Metz appelle la « shock therapy » (thérapie par ondes de choc) pour interpeller les gens. De nos jours les communautés, si elles veulent être prophétiques, doivent découvrir d'autres manières de se comporter qui soient opposées à la consommation.

### **Savoir prendre des risques.**

Cela, *Vita consecrata* nous le dit aussi au n° 85, quand elle nous parle de "*témoignage prophétique fort*". Dans les *Lignes d'Action* de la dernière Assemblée générale, nous sommes invités à chercher des réponses aux grands défis de l'humanité<sup>16</sup> Evidemment, cette recherche comporte certains risques. Sur la couverture des *Lignes d'Action* nous pouvons lire aussi le mot "audace", cette fois-ci, il est en lien avec la passion pour Jésus-Christ et pour les pauvres.

L'audace est une caractéristique des prophètes. Si dans une communauté règne la crainte de tout mal, quel qu'il soit, si on se garde bien de manquer de quelque chose, si tout est absolument prévu, alors la prophétie devient difficile. Savoir prendre des risques, vivre avec audace ne veut dire non plus vivre avec des craintes continues, ou dans un désordre continu. Cela n'a rien à voir avec la prophétie. Mais faire vraiment confiance à celui à qui nous disons que nous faisons confiance; imaginer des réponses nouvelles aux pauvretés de toujours ou aux nouvelles pauvretés, faire sérieusement une révision de vie au plan personnel et communautaire pour voir ce que l'on devrait réorienter en fonction du témoignage prophétique et de l'espérance : cela c'est de l'audace. Saint Vincent nous invitait à être inventives, lui l'a été de façon admirable, c'est exactement ce que nous sommes en train de commenter.

Bien sûr, l'audace a un certain rapport avec l'âge, avec le nombre de Sœurs et avec la vitalité des communautés. Mais ce n'est pas le seul paramètre dont il faut tenir compte. Nous connaissons tous des Filles de la Charité qui, malgré leur âge, se conservent pleines de force et de créativité. Elles cherchent continuellement à adapter les services à de nouvelles exigences sociales pour que la réponse soit plus efficace. Si cela est nécessaire elles sont prêtes à commencer un nouveau service. Un témoignage prophétique donné par des personnes d'un certain âge, portera sûrement plus au point de vue évangélique car sa base sera plus réaliste et plus consciente que pour une personne plus jeune qui peut être le jouet de ses rêves ou d'un certain personnalisme.

En ce temps de grâce, une conséquence de l'audace à laquelle la Compagnie peut être appelée, c'est la capacité d'ouverture de l'esprit, du cœur, de la maison, de la disponibilité et du temps. Si on se replie sur

---

<sup>14</sup> C. 30 b

<sup>15</sup> cf. *Lignes d'Action Inter-Assemblées: 2003 - 2009*, p. 9

<sup>16</sup> Ibid. p.7

soi, on est tranquille, mais alors ne parlons pas de témoignage prophétique. Il nous faut avoir une mentalité ouverte pour comprendre les faibles et les exclus de la société, un cœur disponible pour savoir accompagner dans la discrétion et la délicatesse, une maison qui sache accueillir avec cordialité, de la disponibilité pour savoir collaborer dans les œuvres que d'autres dirigent, du temps pour établir des contacts qui donnent la vie. Pour être des personnes ouvertes, nous n'avons pas besoin de beaucoup de diplômes ni de stratégies extraordinaires. Il suffit d'avoir du cœur, de la sensibilité, d'aimer la vocation et d'avoir un regard bienveillant.

### **Prophétiser comme communauté.**

Pas seulement avec des réponses personnelles, individuelles, la formation traditionnelle mettait l'accent sur cet aspect. Cependant, l'écrivain espagnol Antonio Machado conseillait, il y a déjà un certain temps: "*Ce n'est pas bon d'arriver seul et le premier au but, il vaut mieux arriver à temps et bien accompagné*". Aujourd'hui les choses sont plus claires : la prophétie communautaire a plus de force et de crédibilité que l'individuelle qui peut être exposée à beaucoup de tentations et de dangers. Les paroles de Jean-Paul II, à l'Assemblée générale de 1985, éclairent bien ce que nous disons : "*Si le témoignage individuel a sa valeur, la communauté religieuse élargit singulièrement la surface du témoignage évangélique, multiplie sa puissance d'impact*".

Bien sûr, la prophétie communautaire n'enlève absolument rien à la responsabilité personnelle, mais elle a toute sa place. Saint Vincent la considérait comme un élément qui ne pouvait pas manquer dans la Compagnie. Le problème, c'est de voir comment la communauté peut devenir une annonce prophétique. Voici quelques pistes qui pourraient vous servir. Par exemple, au quotidien, comment une communauté peut-elle être prophétique ? On doit pouvoir le percevoir dans la manière de se nourrir, de s'habiller, de voyager, de se former, de parler, dans le travail-service. Le caractère prophétique ne consiste pas à dévaler les collines en parlant haut et fort au nom de Dieu mais à montrer, dans la pratique, qu'il est possible de vivre la fraternité et l'égalité que Dieu désire. Il est vrai que, quelquefois, la prophétie a besoin de grandes déclarations en utilisant les mass medias. Mais là, il ne s'agit pas du prophétisme de tous les jours, en plus ce n'est pas le plus efficace. Le langage du quotidien est sans aucun doute le meilleur pour se montrer prophétique. Une vie fraternelle exemplaire, dans ses actes les plus ordinaires, est une critique pour la société agressive, individualiste et ambitieuse qui marginalise de grandes masses de pauvres, en même temps elle invite aussi à la justice et à la réconciliation. C'est pour cette raison que *Vita consecrata* invite les communautés de vie consacrée à "*développer la spiritualité de la communion*"<sup>17</sup>. La vie fraternelle par elle-même est une contribution à l'évangélisation du monde, car elle témoigne de l'effet humanisant de l'Évangile<sup>18</sup>

Une autre piste va dans la ligne de la solidarité. En effet, une communauté qui répond aux dimensions prophétiques de son milieu de vie, qui a des gestes de solidarité avec les pauvres et les exclus qui se trouvent près d'elle, dans la mesure de ses possibilités, sans aucun doute cette communauté sera prophétique. La pratique du discernement communautaire est un moyen qui aidera beaucoup les communautés dans leur désir d'être prophétiques. Si elles ont l'habitude de pratiquer le discernement communautaire, elles ne s'en tiendront pas à des manières de servir uniquement en mode d'assistance, elles chercheront à agir dans le domaine des causes, des racines qui multiplient les besoins des pauvres. Au moyen du discernement communautaire, elles réfléchiront comment être plus efficaces dans leur service, en collaborant avec d'autres, en travaillant en réseau, peut-être avec la famille vincentienne ou avec des laïcs ou des organismes qui travaillent dans le même but, selon une proposition du Statut n° 9.

### **"Partout".**

Le thème des Assemblées est ouvert, suggestif, dynamique, universel. La carte du monde et le "*partout*" nous font penser à l'universalité de la Compagnie. Elle est universelle, non seulement parce qu'elle est présente dans les cinq continents et dans beaucoup de pays, mais aussi parce que sa mission est universelle<sup>19</sup>, elle-même sait qu'elle est internationale<sup>20</sup>. Les Assemblées domestiques ne peuvent pas

---

<sup>17</sup> VC 51

<sup>18</sup> cf. VC 45

<sup>19</sup> cf. C. 1 a



oublier cette perspective, même si ensuite leur réflexion porte essentiellement sur leurs communautés et le contexte social où elles se trouvent insérées. La quatrième ligne d'Action de l'Assemblée générale de 2003 peut aider les communautés à ne pas oublier cela : "*Réalisons le partage mutuel des ressources humaines et/ou matérielles à tous les niveaux, comme témoignage de communion, de solidarité, d'internationalité de la Compagnie*"<sup>21</sup>.

## CONCLUSION

L'Assemblée domestique est plus qu'une réunion communautaire pour échanger sur un thème, même s'il est important, pour préparer des postulats ou des propositions en vue de l'assemblée provinciale, pour choisir des délégués. Tout cela il faudra le faire, mais son vrai but est encore plus important : c'est un temps fort de conversion. En parlant des Assemblées, les Constitutions expriment l'appel à la conversion par ces deux termes, "*évaluer et promouvoir*"<sup>22</sup>. Évaluer le chemin parcouru depuis la dernière Assemblée domestique et promouvoir la fidélité au charisme par les engagements qui seront pris. Si cette attitude de conversion n'est pas prise au sérieux, l'Assemblée domestique (on peut en dire autant pour la provinciale et la générale) devient quelque chose de tout à fait formel qui ne satisfait pas car on n'en voit pas l'utilité. Cette réflexion montre combien il est important que les Sœurs trouvent les conditions requises pour que règne un vrai climat de conversion. Sans aucun doute, les Assemblées sont un moyen efficace pour la Compagnie de se renouveler. Mais, évidemment, si toutes les Sœurs ne comprennent pas l'importance de ce moyen et ne collaborent pas, il ne servira à rien.

Après avoir vu le vrai but des Assemblées, voyons maintenant dans quel climat doit se dérouler l'Assemblée domestique pour accomplir son objectif. Autrement dit, quelles attitudes devront adopter les Sœurs pour que l'Assemblée domestique soit un véritable moyen de rénovation et de revitalisation du charisme? La première et peut-être la plus importante c'est une participation active et responsable, comme les Constitutions le soulignent avec force<sup>23</sup>. S'il n'y a pas de participation, il est inutile de parler d'Assemblées.

La participation sur les sujets proposés renforce les liens communautaires, fortifie le sens de l'appartenance, élargit l'horizon de la mission commune et, bien sûr, le discernement se fait à un niveau plus profond parce que l'Esprit peut se manifester à travers toutes celles qui participent à l'Assemblée domestique d'une façon dynamique. Il me semble important d'insister sur cette attitude de la participation, car toutes les Sœurs, pas seulement les Supérieurs, sont responsables de la fidélité de la Compagnie à l'esprit et à sa mission dans l'Eglise. Ce sont les Assemblées qui placent chaque Fille de la Charité devant le patrimoine vincentien dont il faut prendre soin, qu'il faut faire produire du fruit et adapter au contexte culturel, en tenant compte des différents milieux sociaux où les communautés sont insérées.

L'Assemblée domestique offre des voies adéquates pour cette participation active et directe. La Sœur Servante, qui préside l'Assemblée, y joue un rôle important<sup>24</sup>. Il faudra éviter les préjugés qui empêchent une Sœur d'écouter les autres avec beaucoup d'attention et d'objectivité. En réalité, les préjugés sont des obstacles qui ne laissent pas la personne prendre au sérieux la présence du Saint-Esprit chez les autres. Donc, en vue de l'Assemblée domestique, il convient de libérer les préjugés qui sont enfermés dans la prison personnelle des idées fixes, pour laisser la bienveillance se manifester en faveur des autres membres, d'une façon nouvelle. Nous avons là une vertu évangélique du premier degré. La participation active et responsable requiert un esprit constructif. La critique systématique, destructive et amère torpille la communauté et annule l'Assemblée domestique. Bien sûr, la critique des failles aussi bien personnelles que celles du prochain est bonne, mais seulement si son but est constructif. La critique est bonne et nécessaire pour faire avancer les choses dans le bon sens, si le but, la manière de le faire et le moment sont opportuns.

Pour finir, un mot sur la liberté d'expression : toute Sœur, depuis la Sœur Servante jusqu'à la dernière des Sœurs doit pouvoir s'exprimer librement. Sans cela il n'y aura pas de véritable discernement.

---

<sup>20</sup> cf. C. 6; St. 13 b

<sup>21</sup> cf. *Lignes d'Action Inter-Assemblées: 2003 – 2009*, p. 9

<sup>22</sup> C. 84 a

<sup>23</sup> cf. C. 63

<sup>24</sup> cf. C. 85; St. 69

Les conseils donnés par saint Vincent aux premières Sœurs peuvent être utiles : *"Mes sœurs, il est nécessaire que vous sachiez que, dans ces petites assemblées, nous devons parler en la vue de Dieu, avoir grande attention à ce qui s'y dit, pour pouvoir mûrement donner son avis et pour ne pas user de redites ; ce qui sera facile quand, retenant ce qu'une sœur aura dit et étant d'un même avis, l'on pourra dire : «Il me semble que ce qui a été dit se peut faire pour les raisons que l'on a dites.» Et de plus : «J'ai pensé telle et telle chose pour telle et telle raison» ; car, voyez-vous, mes sœurs, où il s'agit de la gloire de Dieu, il ne faut point de respect humain, quoiqu'il ne faille pas manifestement contredire, mais aussi faut-il simplement donner son avis quand nos supérieurs nous le demandent"*<sup>25</sup>.

## **POUR REFLECHIR PERSONNELLEMENT ET PARTAGER EN COMMUNAUTE**

\* En quoi ce thème des Assemblées "*Prophétisme et espérance, maintenant et partout*" peut-il nous apporter personnellement et à notre communauté ?

\* L'Assemblée domestique est proche, que ressentons-nous face à cet événement : de l'espoir, de l'enthousiasme, des craintes, le désir d'y participer...? Dans le cas d'une attitude peu engageante, que faire pour réagir d'une manière plus ouverte et accueillante en vue de participer à cette Assemblée avec de meilleures dispositions ?

\* Nous pouvons dire que l'Assemblée est un "Kairos de Dieu", une occasion de grâce mais il faut que toutes les Sœurs, sans exception, y participent. A votre avis, quelles sont les attitudes personnelles que vous considérez importantes et nécessaires pour que l'Assemblée domestique atteigne son objectif ?

Père Javier ÁLVAREZ  
*Directeur général*

---

<sup>25</sup> Coste XIII p. 674

## VISITE DES SUPERIEURS

Mère Évelyne Franc  
et Sœur Margaret Barrett, Assistante générale

Province de Saint Louis (USA)  
12 -18 novembre 2006

**Le 12 novembre 2006**, Mère Évelyne Franc, Supérieure générale et Sœur Margaret Barrett, Assistante générale, arrivent à St Louis pour visiter la Province.

Le lendemain, Notre Mère visite plusieurs services de nos Soeurs à **SAINT LOUIS** :

- L'école préparatoire Cardinal Ritter : école diocésaine fréquentée surtout par des étudiants américains d'origine africaine.
- Les établissements Ange Gardien et Maison Osée : centres de services sociaux qui offrent vêtements, nourritures, divers services aux familles dans le besoin.
- Le Centre hospitalier De Sales : hôpital de jour pour des enfants pauvres dont l'environnement est organisé pour favoriser leur développement.

Ensuite, Notre Mère rencontre l'après-midi les Sœurs de deux communautés locales et, le soir, 52 Sœurs de la région de Saint Louis, rassemblées à la maison provinciale. En échangeant avec elles, Sœur Evelyne souligne : *« l'importance de nous laisser aujourd'hui toujours plus habiter par l'esprit de la Compagnie : humbles, simples et aimantes, nous pouvons exprimer notre esprit, de manière nouvelle et prophétique, dans nos différentes cultures »*.

Le mardi 14 novembre, Notre Mère et Sœur Margaret visitent :

- La Communauté Sarah, maison de retraite médicalisée de trois étages, installée sur le campus du Centre de Santé DePaul. Cet établissement est géré par les Filles de la Charité en collaboration avec quatre autres communautés religieuses. Sœur Evelyne fait remarquer aux Sœurs aînées qu'elles ont pour mission d'être une « maison de prière ».
- Les Bureaux de l'Organisme de Santé de l'Ascension, service national de santé géré par quatre Provinces de Filles de la Charité en partenariat avec deux Congrégations des Sœurs de Saint Joseph. Les administrateurs présentent leurs projets d'avenir à Mère Evelyne qui les encourage à durer dans le temps afin que le témoignage de l'Eglise des Etats-Unis, déjà reconnu pour son engagement auprès des pauvres, soit de plus en plus visible.

Puis, les visiteuses partent au **TEXAS**, où 39 Sœurs sont venues à San Antonio pour les accueillir. Après une célébration eucharistique festive et un repas typiquement mexicain, au son de la musique Mariachi très vivante, s'engage avec Notre Mère un échange simple et fraternel au cours duquel elle s'exprime : « Vraiment, vous aimez beaucoup la Compagnie ».

Sœur Evelyne et Sœur Margaret visitent :

- Deux Centres de services sanitaires et sociaux communautaires, gérés par l'Organisme de Santé de l'Ascension. Les Sœurs, qui y travaillent, enseignent la prévention sanitaire, font des soins dans une des paroisses environnantes, proposent aux jeunes et aux adultes des temps forts et des retraites pour faire connaître le charisme.
- Deux Communautés locales où les Sœurs ont exprimé leur enthousiasme au service des détenus en tant qu'éducatrices et animatrices en pastorale en centres de détention.

Le 15 novembre, Sœur Évelyne et Sœur Margaret s'envolent pour la Nouvelle-Orléans, ville de **LA LOUISIANE**. Elles rencontrent les 13 Sœurs de cette ville détruite en grande partie par l'ouragan Katrina en 2005. Elles voient, sur des kilomètres, des maisons vides et des centaines d'abris provisoires, aux alentours de la ville, mis en place par le gouvernement. Elles découvrent les quartiers les plus durement touchés où les Sœurs sont engagées dans :

- Des écoles, des services sociaux, des centres de soins regroupés dans plusieurs mobile-homes,

- Le centre médical des Filles de la Charité en partenariat avec les Charités catholiques, transféré dans une église reconvertie dans le 9<sup>e</sup> district lourdement endommagé

- Le centre de soins de Notre Dame de la Sagesse.

Après avoir rencontré le personnel de ces différents lieux, Notre Mère est très émue par leur courage et celui des Sœurs devant tant de difficultés à surmonter.

Enfin, la dernière région visitée est l'État de L'ARKANSAS. Après avoir rencontré les trois Sœurs qui travaillent à Little Rock et celles qui travaillent avec les Charités catholiques pour aider les milliers de personnes évacuées de la Nouvelle-Orléans, Notre Mère et Sœur Margaret se rendent à l'école Saint Pierre à Pine Bluff, puis à Gould où elles découvrent les différents services réalisés dans cette région rurale et le centre de soins Elisabeth. Dans une interview au journal *Arkansas Catholic*, Sœur Évelyne disait que sa visite en Arkansas confirmait l'importance de travailler ensemble pour les plus démunis.

Le samedi 18 novembre, après avoir célébré l'Eucharistie à la Maison provinciale avec le Directeur provincial et le Conseil, Sœur Évelyne et Sœur Margaret quittent Saint Louis pour regagner la Maison-Mère.

Avoir l'occasion de partager avec Notre Mère notre vie de service, nos efforts pour transmettre le charisme dans cette partie centrale des Etats-Unis et recevoir d'elle un soutien sans réserve pour nos différentes missions sont des temps précieux pour notre Province. Nous lui en sommes très reconnaissantes.

Sœur Marie-Thérèse SEDGWICK,  
*Fille de la Charité*

## TEMOIGNAGE DES SOEURS

Province Chinoise

La 1<sup>ère</sup> rencontre des Filles de la Charité du continent asiatique  
sur la migration

« *Appelées à construire ensemble un monde sans frontières* »

La rencontre des Filles de la Charité du continent asiatique sur la migration s'est tenue à Taïwan du 21 au 28 avril 2007 sur le thème : « **Appelées à construire ensemble un monde sans frontières** ».

Cette première rencontre du genre, à l'échelle d'un continent, depuis la session internationale sur les migrants, à la Maison-Mère en septembre 2005, se déroule au Centre pastoral Hsinchu, rassemblant 52 participants de 9 pays d'Asie : Cambodge, Inde, Indonésie, Japon, Philippines, Corée du Sud, Taïwan, Thaïlande et Vietnam. L'idée de cette rencontre avait été proposée et approuvée par les Visitatrices d'Asie au cours de la rencontre des Visitatrices de 2006 à Paris.

La semaine s'ouvre par la célébration eucharistique présidée par Mgr John B. Li, évêque de Hsinchu. Dans son homélie, il souligne le défi à relever : faire davantage pour répondre à la situation des migrants qui ne cesse de s'aggraver dans le monde et surtout en Asie. Sr Emma Lee, Visitatrice de la Province Chinoise, accueille les participants et les observateurs issus des différentes provinces d'Asie : 8 Visitatrices, quelques Directeurs provinciaux, des Sœurs au service des migrants, des collaborateurs laïcs, des Lazaristes et des Sœurs intéressées par cette mission. L'équipe organisatrice est composée de Soeur Julma Neo, Conseillère générale, Soeur Maria Teresa Mueda, Visitatrice des Philippines, Soeur Emma Lee, Visitatrice et Soeur Bertha Dolangon de la Province Chinoise.

La méthode « voir-juger-agir » est celle utilisée dans les rencontres asiatiques de ces dernières années.

### **VOIR**

Grâce au partage de plusieurs personnes-ressources et à la visite d'une journée dans six Centres d'aide aux migrants, les participants peuvent voir, ainsi, la réalité de la situation des migrants, ce phénomène très complexe qui concerne surtout des femmes. Cinq personnes-ressources (laïques, religieuses et un diacre) ont été invitées pour informer le groupe de la situation de leurs pays concernant les migrants : par exemple, l'absence dans la plupart des pays de lois gouvernementales protégeant les migrants, la réponse de l'Église aux problèmes de l'immigration, etc. Les personnes-ressources viennent des pays qui envoient des migrants (Indonésie et Philippines) et des pays qui les accueillent (Taïwan, Japon, Corée du Sud) ; elles travaillent actuellement, soit avec des Centres pour migrants, soit avec une Commission Justice et Paix. A partir de leurs exposés, les participants découvrent que les relations d'interdépendances entre les dimensions politiques, juridiques, sociales, culturelles, économiques, environnementales et religieuses de toute migration, demandent d'avoir une vision globale de ce phénomène pour y apporter la meilleure réponse possible.

Les causes de toute migration sont à la fois structurelles et personnelles. La pauvreté est aussi bien la cause que la conséquence de la migration. Souvent, la migration ne fait qu'aggraver les problèmes en raison de l'exploitation des personnes, de la violation des droits de l'homme et de la dignité humaine, des maladies, de la dégradation morale. Actuellement, on estime que 190 millions de personnes ne sont plus que de simples « bêtes de somme », des « esclaves modernes » et de simples « objets sexuels ». Entendus de la bouche des migrants et partagés durant la session, les récits de l'inhumanité de courtiers, d'employeurs, voire même de gouvernants n'ont pas laissé insensible les participants. Ces comportements indignes existent dans les pays de départ comme dans les pays d'accueil, où aucune loi ne protège les droits des migrants.

Quelques conférences très éclairantes données par le Père Fabio Baggio, le Directeur du Centre International des Migrations aux Philippines, ont permis aux participants d'approfondir leur manière de « voir » la réalité des migrants en Asie, défis en particulier pour l'Église et les religieuses.

## **JUGER**

A partir de la conférence du Père Fabio sur les « *Défis des migrants pour les Religieuses en Asie* » et d'un powerpoint de Soeur Julma sur « *Le service des pauvres aujourd'hui* », les participants ont réfléchi sur tout ce qu'ils avaient vu et entendu à la lumière de la foi et du charisme vincentien. Le service auprès des migrants est une forte interpellation pour l'Église d'Asie engagée dans un triple dialogue : avec les pauvres, avec les autres religions, avec les différentes cultures. L'appel à vivre le charisme vincentien selon les Lignes d'Action, élaborées après l'Assemblée générale de 2003, a été renforcé. Trois orientations sont ressorties de cette rencontre :

- Cheminer avec un peuple comme un exode vers la Terre promise
- Rêver avec le Père d'un monde sans frontières comme réalisation de son Royaume
- Tracer un chemin de foi avec Jésus, marchant sur les mers tumultueuses des migrants, disant « N'ayez pas peur ».

## **AGIR**

Une commission de 7 Filles de la Charité engagées auprès des migrants (Corée du Sud, Japon, Taïwan, Indonésie, Cambodge, Thaïlande, Philippines) a partagé les réponses de leurs Provinces respectives aux problèmes de l'immigration. Ce partage a aidé les participants à réfléchir à leurs propres réponses.

Des Sœurs au service des migrants ont exprimé qu'elles ont été évangélisées par le courage et le force des migrants : leur foi s'est approfondie. De même, leur compréhension de l'internationalité de la Compagnie s'est développée ainsi que la nécessité de réviser les œuvres pour relever les nouveaux défis.

Travailler avec des migrants exige, de la part des communautés, courage, maturité, regard de foi, formation, partage des ressources, style de vie simple...

Les réponses à ce nouveau défi prennent la forme d'un faisceau de services : simple présence, accueil, aide, actions en tant que médiateurs culturels, interventions professionnelles, défense et réhabilitation des migrants. Les moyens pour y parvenir sont variés : éducation, travail en réseau, projets d'épargne et d'investissements économiques...

La créativité et l'audace aux niveaux personnel, local, provincial et interprovincial, la collaboration avec la famille vincentienne et d'autres service peuvent permettre de construire un monde sans frontières.

La session s'est terminée par la célébration de l'Eucharistie pour remercier Dieu de la grâce de cette rencontre très réussie. L'expérience de cette rencontre nous a permis d'incarner les mots extraits de *Erga Migrantes* au numéro 84, « *Les problèmes des migrations représentent... un défi pour leurs charismes* ». C'est vrai, pour nous, Filles de la Charité, le service parmi les migrants rend très réels les mots inscrits sur le sceau de la Compagnie : « *La charité de Jésus Christ crucifié nous presse* » à aller au-delà de ce qui existe... à construire un monde sans frontières.

Soeurs Teresa MABASA et Violeta CECILO  
*Participant*

## TEMOIGNAGE DES SŒURS

Province de Cali (Colombie)

Redynamiser dans la Province  
la fidélité des Sœurs et la pastorale des vocations

En vue de redynamiser la pastorale des vocations, Sœur Maria Lia Giraldo, Visitatrice, avec son Conseil, présenta un projet pour la Province : permettre à chaque Sœur de reprendre conscience de son premier appel à suivre le Christ afin de mieux en rendre compte aux jeunes qui se posent la question de leur vocation. Ce projet fut bien accueilli et toute la Province se lança dans ce travail de rénovation personnelle et communautaire à la lumière de l'Esprit.

De nombreuses activités sont programmées :

- Schémas de célébrations à vivre une fois par mois avec la paroisse,
- Temps de prière mariale pour se mettre à l'école de Marie, première Consacrée,
- Approfondissements vincentiens sur l'amour de la vocation,
- Guides de prière : action de grâce pour la vocation, prière pour les vocations, prière des malades,
- Formation plus intense pour les Sœurs de moins de 10 ans de vocation
- Réflexions et travaux de groupe sur la vocation au cours des retraites annuelles afin d'aider chaque Sœur à retrouver leur première ferveur.
- etc.

Les Sœurs de la Commission de la pastorale des vocations rendent visite aux communautés locales et les invitent à :

- Intensifier la vie fraternelle en choisissant des moyens concrets,
- Prévoir un local ouvert au public pour présenter la vocation en renouvelant périodiquement cette exposition.
- Partager avec les jeunes une Eucharistie et une heure d'adoration, le premier jeudi du mois
- Organiser des rencontres des familles des aspirantes et des postulantes avec les familles des Sœurs,
- Réaliser des exposés sur la vocation dans les collèges ou les régions où il n'y a pas de vie religieuse,
- Participer aux rencontres diocésaines sur la vocation et même à des émissions religieuses à la radio.

Progressivement, la pastorale des vocations préoccupe le cœur des Sœurs et des communautés. Chaque mois, des orientations sont données pour une réflexion personnelle et des échanges. Le résultat des efforts d'ascèse communautaire est distribué aux pauvres...

Nous nous sommes aussi posées la question : pourquoi sommes-nous appréciées pour notre travail mais non pour notre vie consacrée ? Cela ne signifie-t-il pas qu'on nous admire sans vouloir nous imiter ? Cela nous a interpellé sur l'importance de revenir à l'essentiel : suivre le Christ et nous laisser revêtir de son Esprit et non juger notre fidélité à partir des résultats apostoliques. Cette interpellation nous a aidées à prendre davantage conscience que la fidélité est une croissance continue de notre être spirituel et non des manières de faire liées au passé.

Cette année de réflexion sur la vocation a été une année de grâce pour la Province, nous rappelant la nécessité d'une plus grande cohérence entre notre être et notre agir. Notre vie de prière s'est intensifiée, reconnaissant la présence agissante de Dieu dans notre vie, dans celle de la Compagnie, dans celle des pauvres. Nous avons mieux compris combien nous sommes des points d'appui les uns pour les autres sur ce chemin de croissance en respectant nos différences. Nous voulons continuer à développer cette pastorale des vocations de manière dynamique en programmant de nouveaux projets en collaboration avec la famille vincentienne, soutenir l'enthousiasme des Communautés, visiter les lieux où il n'y a pas de Sœurs, rencontrer les jeunes et les familles, accompagner sérieusement les groupes de jeunes en les aidant à s'engager auprès des pauvres. Cette année, nous avons la joie d'avoir 7 postulantes et 13 jeunes Sœurs au Séminaire.

*« Il faut souvent supplier Notre-Seigneur, puisqu'il est l'auteur de cette œuvre, qu'il remplisse les personnes qui entreront dans la Compagnie, de l'esprit qu'il veut que vous ayez toutes, pour continuer, par ce moyen, le bien qu'on a commencé » (Coste X, p.117).*

Sœur Lucia GOMEZ OVIEDO  
Correspondante des Echos



## TEMOIGNAGE DES SŒURS

Province de Cali (Colombie)

### Un programme de développement pour les employés de la maison provinciale

Nous laissons interpellé par la C.10, nous avons réfléchi sur un programme de développement à mener avec les employés de la maison provinciale, de la même manière que ceux que nous organisons pour les pauvres des différents services.

Ce travail de développement de toute la personne se vit déjà depuis plus de dix ans ; nous avons pensé qu'il était bon de le mettre par écrit afin d'en assurer la continuité. Aujourd'hui, le groupe s'est élargi aux employés des autres maisons de Cali, il compte 58 personnes : certaines d'entre elles vivent des pauvretés occasionnelles, d'autres sont dans un réel état de pauvreté.

Pour les rejoindre, il nous a fallu apprendre à sortir de notre univers pour entrer dans le leur afin de les connaître de l'intérieur, de repérer leurs valeurs vécues au travail et dans leur famille, de découvrir leur méconnaissance au niveau religieux...

Une équipe de Sœurs s'est réunie pour réfléchir à l'élaboration d'un programme offrant diverses activités pour développer les capacités de chacun des employés.

- Grâce à ce projet de développement humain, tous ont acquis des connaissances ; certains ont pu entreprendre des études secondaires et professionnelles.

- Un programme de construction et d'amélioration des habitations est organisé.

- Un projet pastoral est élaboré : acquisition de connaissances évangéliques, partage des valeurs humaines et évangéliques vécues par le Christ, apprentissage d'une vie de prière, surtout à partir de la vie... Ce programme pastoral a permis à beaucoup de faire une réelle rencontre avec le Christ qui les accompagne, donne un sens à leur vie, les invite à être témoins de l'amour du Père si proche d'eux. Beaucoup ont pris conscience de leur dignité aux yeux de Dieu et de son appel à aimer davantage en progressant dans leur vie personnelle et familiale.

Chaque année, nous constatons les progrès réalisés par de nombreux employés aussi bien au niveau humain que chrétien. Certains ont une vie de prière régulière, participent à l'Eucharistie et aux sacrements, s'engagent dans des actions de solidarité. Dernièrement, ils ont pris l'initiative d'écrire à tous les autres employés des maisons voisines de notre Province, les incitant à se joindre à eux pour améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture et pour s'ouvrir, s'ils le souhaitent, à une plus grande connaissance de Dieu. Nous continuons de cheminer avec eux, reconnaissantes de tout ce qu'ils nous apportent par leurs paroles et leur comportement.

Soeur Lucia GOMEZ  
*Correspondante des Echos*

## TEMOIGNAGE DES SOEURS

Province de Slovaquie

Au service des Sans-domicile-fixe

**Depuis 1999**, nous, Filles de la Charité de Kosice, ville située à l'est de la Slovaquie, nous sommes engagées au service des Sans-domicile-fixe. Au début, nous leur avons distribué une soupe chaude, à la porte de notre maison. Le nombre des SDF ne cessant d'augmenter, nous avons décidé de parler avec le maire du quartier qui a mis à notre disposition, un local près de la Communauté. Nous cherchions comment mieux servir ces personnes fragiles, mais c'était au-delà de nos possibilités.

**En avril 2005**, le maire nous demande d'arrêter ce service afin d'éviter le regroupement des SDF qui entraînait, soit-disant, certains désordres. Cette décision nous a attristées, d'autant que nous avons toujours veillé à laisser tout bien en ordre. Nous espérions trouver d'autres locaux pour leur permettre de prendre une douche, recevoir des vêtements et des soins. L'approche de l'hiver nous tourmentait. Nous avons intensifié notre prière nous abandonnant à la divine Providence, comme nous le recommandait saint Vincent.

**Le 9 novembre 2005**, anniversaire de la béatification de Sœur Rosalie Rendu, la municipalité nous demande de recommencer la distribution de la soupe populaire et accepte de participer financièrement. Même si le local n'est pas disponible, nous sommes heureuses de nous installer dans la cour de la maison et nous sommes sûres que Sœur Rosalie nous a aidées.

**En janvier 2006**, le froid est si fort que la ville décide d'ouvrir pour les SDF un Centre d'urgence : une maison pour dormir et passer la journée. Curieuses d'en connaître le fonctionnement, nous y sommes allées un soir. Quelle surprise ! Il n'y avait qu'un SDF et un gardien. Nos amis de la rue avaient peur de la police et préféreraient dormir dans la rue ou dans la gare d'où ils sont chassés en permanence. Nous avons décidé d'aller à leur rencontre pour les convaincre de dormir dans les lits du Centre d'urgence. Finalement, ils étaient 23 au Centre. Le gardien commençait à s'affoler en voyant le nombre croître. Nous lui avons proposé de l'aider et, constatant que les SDF nous faisaient confiance, il a accepté.

Le lendemain, la municipalité nous demanda d'y assurer une permanence pour préparer le petit-déjeuner, passer la matinée avec eux, les conduire à l'hôpital, les nettoyer, changer leurs vêtements et les soigner quand c'était nécessaire. Cela a duré jusqu'en avril... L'hiver terminé, cet établissement a été transformé en accueil de nuit.

Entre temps, nous participions aux réunions de la municipalité, heureuse de constater les changements. Ils ont mieux compris que la situation des S.D.F. et les raisons pour lesquelles ils devenaient alcooliques et asociaux. Actuellement, ils cherchent des solutions pour que ces personnes retrouvent leur dignité. Ayant gagné la confiance de la municipalité, nous pouvions collaborer avec elle.

**Au printemps 2006**, le Centre d'urgence est fermé. Nous avons repris notre service chez nous jusqu'à ce que la municipalité nous offre, **début décembre**, un établissement avec une capacité de 100 lits !

Ainsi, durant l'hiver, plus de 100 personnes ont trouvé un toit et mangé la soupe préparée par les Sœurs à la maison. Les malades pouvaient rester au Centre durant la journée et bénéficier d'un repas à midi. Tous avaient accès aux douches, aux soins, à la lingerie. Des démarches ont été faites pour demander des pièces d'identité. Ceux qui étaient atteints d'une maladie grave ont été hospitalisés. Plus personne n'est mort de froid ni ne souffrait de parasites ou maladies infectieuses. Un accompagnement était offert à chacun pour l'aider à se remettre debout et retrouver sa dignité.

Cette œuvre sociale est appréciée par les habitants de la ville. Les SDF ne restent plus à l'intérieur de la gare et les médecins peuvent nous envoyer leurs patients qui sont sans domicile.

A la fin du mois de **mars 2007**, ce Centre d'urgence ferme sa section des lits ; elle les ouvrira au début de l'hiver prochain. Toutefois, nous continuons de distribuer la soupe et de donner les vêtements, les soins d'hygiène et de santé.

Le **7 mai 2007**, la municipalité a décerné aux Filles de la Charité le « Prix du Travail social ».

Communauté de Kosice  
*Soeurs de Slovaquie*

## PAROLE DES PAUVRES

Province de Belgique

La voix d'un détenu

*Voici la parole d'un détenu qui a déjà parcouru tout un chemin dans nos institutions et qui est revenu de très loin. L'aumônier l'a engagé à partager son expérience vécue dans les centres pénitentiaires.*

Je m'appelle Michel. En ce moment, je séjourne à la prison de T... La vie en prison est une épreuve difficile. Dans cette situation, les détenus éprouvent un énorme besoin d'être écoutés et soutenus. A mon grand regret, personne de ma famille ne me rend visite. Heureusement que nous pouvons compter sur les aumôniers et les bénévoles. Ils sont une aide précieuse dans la préparation à la libération et à la réinsertion dans la société. Ce que j'admire le plus, c'est leur disponibilité désintéressée. Entre ces murs, nous avons besoin de personnes qui trouvent, dans leur prière et leur engagement, la force de nous soutenir. Vous êtes le contrepoids de ceux qui nous reprochent constamment le mal que nous avons fait. Ne portons-nous pas tous en nous le germe du mal ? Ceux qui jugent et condamnent ne sont pas innocents à 100%...

En prison, il règne une sorte de « code de groupe » qui détermine si l'on est accepté ou non. Certains exigent que l'on se comporte d'une certaine manière... leur manière. Si l'on ne se conforme pas à cela, on est rejeté, exclu, privé de sa dignité. Pour Dieu, c'est tout autre. Il nous prend tels que nous sommes, avec nos bons et nos mauvais côtés. Nous sommes tous créés à son image et appelés par notre nom. C'est ce que nous ressentons dans nos contacts avec vous, aumôniers, sœurs et laïcs. Dans notre rude désert, sur la terre sèche, sans issue, où nous risquons de tomber dans l'oubli, nous avons un immense besoin de vous.

Depuis que j'ai ouvert mon cœur à Jésus, j'ai appris à connaître, dans diverses situations, des aumôniers avec qui j'ai d'excellents contacts. Au début, ils étaient pour moi simplement des aumôniers, des prêtres, des diacres, des sœurs, des bénévoles... mais avec le temps, un lien très fort s'est construit. J'avoue que je suis passé par l'enfer et que seuls les aumôniers m'ont écouté et dirigé. Ce sont les seuls avec qui j'osais me sentir en sécurité. De tous, il se dégage quelque chose qui inspire confiance et qui sécurise. En toute confiance, je pouvais leur raconter mon histoire sans avoir peur d'être jugé. C'est si important pour quelqu'un qui a besoin de se confier. Je savais qu'ils garderaient le secret. Je ne suis pas le seul à partager cette expérience...

Tous les aumôniers que je connais m'ont soutenu dans la formation de ma personnalité et dans la construction de ma foi. Toutes ces personnes rencontrées sont un signe de la présence de Jésus dans ma vie. En eux, Il vient nous rencontrer. Ils sont devenus des amis pour la vie ; sans eux, je ne serais jamais arrivé à ce que je suis à présent. Ils m'ont aidé à tenir bon pour me guérir de ma toxicomanie. Ils sont ma seconde famille, ma famille spirituelle. Je remercie aussi le Seigneur pour les grâces qu'Il m'a données, car c'est Lui la source de ma guérison.

Voilà, mes chers amis dans la foi, je voudrais vous encourager à persévérer dans votre tâche d'aumônier, nous avons vraiment besoin de vous car votre présence et votre soutien sont d'une importance indispensable pour nous. Au nom de tous les détenus qui pensent comme moi, je veux vous remercier. Vous êtes les étoiles lumineuses dans la nuit obscure et quand elles disparaissent, tout espoir est perdu.  
Merci

MICHEL

*Extrait du bulletin provincial n° 197 (janvier-mars 2007)*

## HISTOIRE DE LA COMPAGNIE

### Paroles remarquables de Monsieur Vincent Dans les Conférences sur les Règles Des Filles de la Charité

- *Pensez-vous ma fille qu'une fille de la charité qui a la mémoire de ce qui a été dit dans une conférence ait quelques avantages ?*
- *Oui, mon Père, parce que cela lui servira dans les occasions et que le prochain en sera édifié.*

Voici l'un des dialogues que l'on peut lire dans la conférence du 1<sup>er</sup> mai 1648. Nos premières Sœurs avaient bien compris l'importance de l'enseignement de Monsieur Vincent, quelques-unes ont relevé dans un modeste cahier de l'époque des « paroles remarquables ».

A travers ces pages, transparaissent l'application de nos Sœurs dans leur travail d'écriture mais aussi et surtout leur détermination, leur persévérance à recueillir fidèlement les paroles du Fondateur, leur volonté de transmettre le flambeau afin que l'œuvre commencée se poursuive et que soit conservé l'esprit de la petite Compagnie, esprit de l'Évangile.

Le document qui suit veut vous faire partager notre admiration. Sur une page de gauche se trouve une copie du manuscrit, sur la page de droite correspondante sont donnés successivement la référence exacte, et la transcription, en français actuel, selon les tomes IX et X de Coste.

Dans les numéros suivants de l'Echo, se trouveront encore d'autres pages ; puissent ces feuilles nous donner envie de relire les conférences de saint Vincent.

#### D'après la conférence 1 du 31 juillet 1634 – (Coste IX, 1) Explication du règlement. p.1 ; 1

*Il est presque impossible qu'une personne immodeste au-dehors soit bien modeste au-dedans.  
Les personnes qui sont choisies pour un même exercice doivent aussi être unies en toutes choses.  
Les riches peuvent tomber en nécessité par les accidents qui arrivent souvent, mais jamais ceux qui veulent dépendre entièrement de Dieu ne seront en pauvreté.*

#### D'après la conférence 15 du 14 juin 1643 – (Coste IX, 113) Explication du règlement. p.1-2 ; 75

*Parler à Dieu une demi-heure, oh ! Quelle facilité et quel bonheur ! ... Il n'y a pas moins d'avantage et de bonheur à écouter Dieu qu'à lui parler.  
Pourquoi a-t-on fait des religieux et des religieuses, sinon pour faire de bons chrétiens et de bonnes chrétiennes ?*

#### D'après la conférence 21 de janvier 1645 – (Coste IX, 215) Sur la pratique du règlement. p.2 ; 146

*Oh ! bienheureuses les âmes qui se donnent au service de Dieu pour la pureté.  
Si quelqu'une aimait la singularité, ce ne serait plus une Fille de la Charité mais une fille d'orgueil.  
Ne soyez plus jamais avec un pauvre sans lui donner quelque instruction.*

#### D'après la conférence 68 du 1<sup>er</sup> août 1655 – (Coste X, 93) Sur l'observance des règles. p.2 ; 530

*(Dieu...) Il fait un grand don à une fille à qui il fait cette grâce de voir qu'elle garde ses règles au lever, au coucher ...  
Jamais époux n'a regardé épouse de meilleur œil que Notre-Seigneur regarde une Fille de la Charité qui observe bien ses règles.  
(Dieu...) Il ne nous parle point hors du silence, car les paroles de Dieu ne se mêlent point avec les paroles et le tumulte des hommes.*

D'après la conférence 34 du 22 janvier 1648 – (Coste IX, 366)  
Sur le bon usage des avertissements. p.3 ; 244

*Dieu justifie toujours ceux qui ne se veulent pas justifier.*

*Que pensez-vous que soit le murmure dans votre communauté ? C'est une peste qui gâte tout. Il suffit d'une qui murmure et d'une qui l'écoute, pour tout perdre. C'est la mère de la division.*

D'après la conférence 35 du 15 mars 1648. – (Coste IX, 375)  
Sur le bon usage des avertissements. p.3 ; 250

*Les avertissements nous montrent ce que l'amour-propre nous cachait ; et si nous le prenons bien, nous trouverons que cela nous mènera petit à petit à une plus grande perfection.*

D'après la conférence 28 du 22 octobre 1646. – (Coste IX, 279)  
Cacher et excuser les fautes de ses sœurs. p. 3-4 ; 188

*La confession est nécessaire, mais elle est subalterne. La charité va la première, et si la charité y peut être offensée, laissez-là la confession, car la confession est la servante de la charité.*

*Le docteur de Dieu, dit un grand personnage, c'est la charité, c'est là que Dieu se plaît, là qu'il loge, là que se trouve son palais de délices, là le séjour où il prend son plaisir.*

*S'il n'y avait jamais de sœurs pour écouter, il n'y en aurait jamais pour se plaindre*

D'après la conférence 27 du 19 août 1646 – (Coste IX, 260)  
Sur la pratique du respect mutuel et de la douceur. p.4 ; 175

*La source du respect, c'est l'estime, et l'estime se forme dans le cœur, et du respect naît la douceur.*

D'après la conférence 3 du 19 juillet 1640 – (Coste IX, 18)  
Sur la vocation de Fille de la Charité. p.4 ; 12

*Faites tout le bien que vous voulez, si vous ne le faites pas bien, il ne vous profitera de rien.*

*Mortifiez vos sens et bientôt vous trouverez changement en vous et grande facilité au bien.*

D'après la conférence 4 du 2 août 1640 – (Coste IX, 26)  
Sur la fidélité au lever et à l'oraison. p.4-5 ; 18

*Ô mes filles, aimez bien ce saint exercice de l'oraison et rendez-vous-y soigneuse, car c'est la pépinière de toute dévotion !*

*Mes chères sœurs, il vous suffit d'aimer Dieu pour être bien savautes.*

Mère Suzanne Guillemain  
1906 – 1968

Fille de Dieu – Fille de l’Eglise  
Supérieure générale de la Compagnie

### III – LE GENERALAT

*« Ce n’est pas à la pierre de choisir sa place,  
mais au maître d’œuvre qui l’a choisie... »*

#### Préliminaires

Dès le 11 février 1962, le Père Slattery, Supérieur général, envoya la lettre de convocation aux Visitatrices des Provinces : *« Selon les prescriptions de vos Constitutions, c’est aux Visitatrices qu’il appartient de choisir sa remplaçante et d’élire ou réélire le cas échéant, les six Conseillères de la nouvelle Supérieure général, son Assistante prise parmi les Conseillères et l’Econome générale. Je vous convoque, donc, mes très chères Sœurs, pour l’Assemblée qui procèdera à ces diverses élections. Elle aura lieu le 11 juin 1962 à votre Maison-Mère, 140 rue du Bac, Paris (7<sup>e</sup>) et s’ouvrira à 9 heures du matin ». Il précise « ... La tâche qui attend les nouvelles élues est bien délicate. Il leur faudra veiller jalousement au maintien de l’esprit propre à votre Communauté, tout en sachant consentir aux adaptations et aux aménagements qui seraient opportuns ou même nécessaires. Mais il ne suffit pas de défendre, de sauvegarder l’héritage reçu, il faut aussi l’enrichir... ».*

Le Père demande aux maisons, en préparation à cet acte si important la prière quotidienne du *Veni Creator Spiritus* et les invocations suivantes : O Marie conçue sans péché... Saint Vincent de Paul et sainte Louise de Marillac, priez pour nous.

Pour bien comprendre ce texte, il faut se reporter 40 ans en arrière. En effet, la Compagnie a vécu plus de trois siècles d’histoire selon les enseignements de saint Vincent. La mise à jour avec le Droit Canonique de 1917 a marqué un début dans la rénovation demandée par l’Eglise.

La Maison-Mère se prépare. La salle de retraite de l’époque garde ses bancs étroits et raides, la chaire est repoussée de quelques mètres, l’éclairage est amélioré. La Pieta de l’autel est remplacée par une Vierge au Globe ! C’est dans ce lieu que les Visitatrices se recueillent en retraite.

### ELECTIONS

Après cette halte priante, le lundi de Pentecôte, les Sœurs électrices se rendent à la Salle de Communauté. Au milieu de la salle, une longue estrade a été placée : y prenaient place le Supérieur général et le Directeur générale, une chaise vide pour l’élue, la Secrétaire générale et les deux scrutatrices. Le Conseil général et les Sœurs Visitatrices selon leur rang de vocation, se tenaient devant la table de présidence.

Le Supérieur général rappelle l’objectif de la réunion : *« Ces élections, vous le savez, sont toute la raison d’être de votre Assemblée. Celle-ci, en effet, n’est ni constituante, ni législative... le seul rôle assigné à votre Assemblée est l’élection d’une Supérieure générale, ainsi que l’élection ou confirmation en office de ses Conseillères, d’une Assistante générale et d’une Econome générale ».* Après avoir énuméré quelques conditions pour une élection valide, cinq minutes de prière silencieuse précèdent le choix de celles qui auront la lourde responsabilité des destinées de la Compagnie.

L’après-midi de ce 11 juin 1962 débuta par **l’élection de la Supérieure générale.**

La nouvelle Très Honorée Mère est **SŒUR SUZANNE GUILLEMIN**. Elle n’est pas membre de l’Assemblée. Ses sentiments sont exprimés en quelques mots : *« ... Ils sont dominés par la certitude de*

*n'être que l'instrument de l'action de Dieu et du gouvernement de la Vierge, unique Mère et vraie Supérieure de la Compagnie... ».*

Le lendemain, **élection des Sœurs Conseillères**. Les résultats furent les suivants :  
Sœur Rohou, Visitatrice du Chili, pour la langue française et Assistante générale  
Sœur Vimez, troisième Directrice du Séminaire de Madrid, Conseillère de langue espagnole  
Sœur Poletti, su Secrétariat des Œuvres de Turin et Conseillère provinciale, Conseillère de langue italienne,  
Sœur Mary-Basile Roarke, réélue Conseillère de langue anglaise,  
Sœur Rocha, Sœur Servante du Collège de l'Immaculée Conception au Brésil, Conseillère de langue portugaise  
Sœur Wiedenhoffer, réélue Conseillère de langue allemande,  
Sœur Bourraux, réélue Secrétaire générale.

Le Père général clôturera cette assemblée d'élection, en remerciant longuement Mère Lepicard pour ces années au service de la Compagnie et exhortant les Sœurs à une grande ouverture s'accompagnant de docilité. Le gros registre des procès-verbaux reçut la signature des membres de l'Assemblée.

La cloche de la Cour Sainte Marie appela ensuite toute la Communauté à la chapelle pour le chant du Magnificat et du Te Deum.

### **REUNION DES VISITATRICES**

Dès le lendemain des élections, les Visitatrices sont en réunion de travail pour étudier les problèmes généraux concernant la vie spirituelle, la vie apostolique et la vie missionnaire. Le Très Honoré Père et le Père Directeur étaient présents à toutes les discussions. Après l'écoute des Sœurs, Mère Guillemain faisait la synthèse permettant d'y voir clair pour orienter les décisions futures, prises en Conseil général de la Compagnie. Suggestions et propositions étaient reprises sereinement avant la décision finale.

Sans entrer dans le détail, Mère Guillemain sera aidée dans sa tâche par le Concile. Dès le 2 juillet, le Pape Jean XXIII rappelait dans une lettre aux Religieuses qu'il comptait sur elles. Prier, c'est aussi la recommandation de Mère Guillemain afin que les décisions qui seront prises, contribuent à une vraie rénovation dans l'exercice de notre vocation.

### **APRES LES ELECTIONS**

### **CONNAISSANCE DES PROVINCES**

A l'époque, la Compagnie est dans les cinq parties du monde. L'ensemble est réparti dans environ 4000 établissements et dans 65 pays. De l'Eglise du silence, bien peu de nouvelles parviennent des 3000 Sœurs que comptait la Communauté à l'heure des coupures et des dispersions.

Pour Mère Guillemain, la connaissance sur cartes et chiffres ne suffit pas. Elle veut voir sur place et commence par celles de nos Sœurs qui sont dans l'épreuve. 15 jours après son élection, elle part pour **l'Algérie** ; le pays venait de proclamer son indépendance. La misère est immense et les Sœurs restent sur place.

En juillet, la visite des Provinces **d'Italie** commencera : Turin, Rome, Naples. Dans l'entretien avec les Sœurs, elle laisse parler son cœur : « ... *La Communauté n'est pas réduite à une Maison, à une Province, à une région, à un pays, mais parce qu'elle est répandue de par le monde, elle se trouve participer d'une façon plus intime, plus précise, plus étroite, on pourrait dire plus parfaite à la vie de l'Eglise... ».*

Les visites sont arrêtées. Le Saint Père Jean XXIII reçoit Mère Guillemain en audience. Le récit de cette audience suivra le chapitre des visites.

Mère Guillemain continue les visites en Italie : la Sardaigne et la Province de Siègne auront la joie de la voir et de l'entendre.



## LA VIE CONTINUE

Le 11 octobre, ouverture du Concile Vatican II. Le Très Honoré Père Slattery y participe. Mère Guillemain donne un article pour l'Echo de la Maison-Mère « **Avec l'Eglise en état de Concile** ». Quelques lignes montrent bien à quel point l'événement était important pour la Compagnie « ... *qui s'inscrit à son humble place de Filles de la Charité, servante des pauvres malades. Avec tous les autres membres de l'Eglise, elle est appelée à s'engager toute entière dans le travail du Concile ; à participer en ce qui la concerne à cette grande révision de vie ecclésiale, à cette magistrale réflexion apostolique* ».

Et les visites reprennent : **l'Espagne** dont elle visite les Maisons Provinciales. Toute l'année 1963 verra la réalisation d'un programme étudié : **le Japon, le Vietnam, la Belgique, Madagascar, le Portugal, les USA** sans mentionner des visites éclairs en **Grèce**, des escales en **Turquie, Terre Sainte, Philippines**.

Tous les voyages ne se ressemblent pas, notamment celui du Vietnam. Le pays est en danger partout. Cependant la Visitatrice accompagne Mère Guillemain dans les lieux à combat. Il est important de mentionner un fait quasi-miraculeux :

« Ce jour-là, à sa sortie du col de Man Giang, la première voiture chargée de détecter le danger est passée sans encombre. La seconde, au contraire, essuie une rafale de mitrailleuse. Notre Mère s'y trouvait à droite de Sœur Esnol qui conduisait. D'autres rafales percent la carrosserie, sectionnent le circuit des phares et lacèrent le pneu avant gauche. Une balle qui aurait dû atteindre directement Notre Mère est arrêtée par **le sac à pain destiné aux pauvres**. Celle-ci, comme ma Sœur Esnol, ne perd pas son sang froid, et la route continue tant bien que mal... mais plus calmement, au milieu des troupes qui la sillonnent... ». Dans l'avion qui la ramène en Europe, Mère Guillemain revoit ce service des pauvres sous toutes ses formes et les dangers.

## L'AUDIENCE DE JEAN XXIII

Pendant le temps des visites en Italie, Mère Guillemain eut la joie d'une audience particulière, dont elle-même fit le récit :

*« L'audience n'a pas eu du tout un caractère administratif. L'impression que j'en rapporte est celle de la sainteté personnelle du Saint-Père. Tout ce qu'il dit, tout ce qu'il manifeste, le révèle. L'entretien a été tout spirituel, empreint de bienveillance paternelle. Ayant sollicité ses prières pour maintenir la petite Compagnie en état de pauvreté et d'y intensifier l'amour des pauvres, le Saint-Père me dit que cette nuit-là même il avait beaucoup pensé aux pauvres... Simplicité, pauvreté, joie, tout se tient et c'est la meilleure manière de vivre en esprit de foi. Et comme je lui demandais une direction pour la Communauté : « La mienne, aboedentia et pax (obéissance et paix) » répondit-il vivement ... la pauvreté ouvre la porte de la joie. Car il faut être joyeux ! »*

## LES JOIES

En cette année **1963**, Mère Guillemain eut la joie de **la fusion de la Congrégation des Petites Sœurs de Marie Immaculée et de la Compagnie des Filles de la Charité à Madagascar** : 48 Sœurs malgaches devenaient ainsi Filles de la Charité. Mère Guillemain eut la joie de leur donner elle-même l'habit, de les entendre renouveler leurs vœux et à 4 d'entre elles, elle remit les Saintes Règles en leur donnant la patente de Sœur Servante.

La Congrégation des Petites Sœurs de Marie-Immaculée a débuté en 1934. Elle comprend, en 1962, 5 Sœurs au Séminaire, 34 qui vivaient dans les Maisons des Filles de la Charité de Madagascar, 13 dans des maisons autonomes (Tsihombé au diocèse de Fort-Dauphin, Ankarana et Tangainony au diocèse de Farafangana).

Les Petites Sœurs ont fait six mois de Postulat, deux ans de Séminaire et prononcé leurs premiers Vœux après cinq ans d'épreuve, les renouvelant chaque année en la fête de l'Assomption.

C'est Sœur Auffray, Assistante provinciale, qui assurait la direction de leur Séminaire. Deux Petites Sœurs participaient au Conseil présidé par Mgr l'évêque de Fort-Dauphin avec le concours de Sœur Visitatrice et de Sœur Auffray.

La Compagnie des Filles de la Charité assumait tous les frais de formation et d'entretien de ces Petites Sœurs, toutes autochtones.

Ayant le même but : le service des Pauvres, et vivant souvent sous le même toit, bien que dans des locaux de Communauté spéciaux, on conçoit que la fusion totale ait été désirée.

Son Excellence Mgr Fresnel, évêque de Fort-Dauphin et Supérieur des Petites Sœurs de Marie Immaculée, après entente avec le Conseil de la Compagnie des Filles de la Charité, a donc sollicité de la Sacrée Congrégation de « Propaganda Fide » l'autorisation de la fusion de la Communauté diocésaine des Petites Sœurs de Marie Immaculée à la Compagnie des Filles de la Charité. A la date du 18 décembre 1962, il a obtenu le « Nihil obstat » de ladite Sacrée Congrégation, mais à deux conditions :

1 – Que toutes les Sœurs malgaches, dûment interpellées, en pleine liberté, se déclarent d'accord pour entrer chez les Filles de la Charité ;

2 – Que les Petites Sœurs soient entièrement sur le même pied que les Filles de la Charité, avec les mêmes droits comme avec les mêmes devoirs.

Après une consultation qui a éclairé les Petites Sœurs sur leur avenir dans notre Communauté, librement, de grand cœur et sans regret, chacune d'elles a accepté son intégration dans la Compagnie des Filles de la Charité et en a signé une attestation personnelle.

Notre Très Honorée Mère a eu la joie lors de son voyage à Madagascar, de les voir entrer totalement dans la petite Compagnie le 17 septembre comme le raconte le récit paru dans les Echos.

**En 1964**, les deux Provinces de Salzburg et de Graz eurent la joie de recevoir Mère Guillemin pour **la fusion des Marienschwestern en Autriche avec la Compagnie des Filles de la Charité.**

Le dossier de la Province de Salzburg explique l'origine et le développement de cette Communauté depuis 1891 sur l'initiative de Mère Léopoldine de Brandis. Le premier nom « Krankengjungfrauen » devint après la première émission des vœux en 1925 « Marienschwestern von der Wundertätigen Medaille ». C'est le 26 novembre 1964 que ces Sœurs reçoivent le saint Habit de la main de Mère Guillemin et c'est le 27 novembre qu'elles prononceront les vœux pour la première fois.

Mère Guillemin a posé pour la photo de l'ancien habit et du nouveau des 29 Sœurs avec Sœur Wiedenhofer, Conseillère générale de langue allemande et Sœur Winner, Visitatrice de la Province de Salzburg.

La même cérémonie eut lieu à Graz avec la présence de Mère Guillemin.

Le 11 octobre 1964, Mère Guillemin s'était rendue en **Espagne** pour l'installation des huit Visitatrices des nouvelles Provinces de ce pays, érigées par décret de la Sacrée Congrégation des religieux du 9 novembre 1963.

Plusieurs autres érections de Provinces et Vice-Provinces auront lieu durant ce généralat : **Philippines, Inde, Porto-Rico, Cuba, Saint Domingue, Congo, Bolivie, Mozambique, Venezuela, Australie.**

## A LA MAISON-MERE

Depuis sa nomination à la tête de la Compagnie, Mère Guillemin s'est dépensée sans compter. Les quelques lignes qui suivent donnent un aperçu sur la manière dont elle voit son service de la petite Compagnie :

« Lorsque je me trouve en face de mon travail, je me vois prise entre deux désirs. Le premier, la nécessité urgente de connaître tous les pays, toutes les Provinces, toutes les Filles... je voudrais n'être jamais rue du Bac, être toujours dehors pour voir, l'une après l'autre, toutes les Provinces, et me les mettre dans l'esprit, dans le cœur, dans la pensée, les connaissant mieux, pouvoir mieux travailler ensuite pour elles.

Et j'ai une deuxième tentation, qui répond à un deuxième besoin. Quand je pense à tout ce qui reste à faire partout, je me dis que ce qui est le plus urgent, et mon plus grand devoir serait de ne jamais quitter la rue du Bac et d'y rester perpétuellement en prière, en pensée, en réflexion, en recherche pour travailler et pour trouver ce que le Bon Dieu veut. Et mon grand désir, à ce moment-là, serait de ne jamais bouger et de rester perpétuellement rue du Bac.

Alors, j'essaie de concilier les deux choses, et j'ai pris cette résolution de voyager une certaine partie du temps et de rester en prière et en travail l'autre partie... ».

## LES TRAVAUX DE RAJEUNISSEMENT

Mère Guillemin réorganise les divers services, en les regroupant : Secrétariat, Economat sont dotés de bureaux individuels et de mobilier fonctionnel ; les lingerie sont au même étage que les Habits ; la pharmacie émigre à proximité de l'Infirmier. Elle est remplacée par les Missions. Le parloir et la porte rajeunissent et d'autres travaux importants sont en cours : cuisine, chambres pour les Sœurs anciennes, sanitaires, parloirs donnant sur la cour des Missions. La salle de retraite est aménagée pour les traductions simultanées. Tous les étages du Séminaire ont été remis à neuf avec salles de classes, dortoirs en box, salles de séjour. Le jardin lui-même a changé de physionomie avec ses garages au lieu de la basse-cour. Un terrain de jeux pour les Sœurs du Séminaire a été aménagé à côté du « rond ».

D'autres travaux à Rome, à l'Haÿ, à Fain-les-Moutiers, la restauration de la maison de sainte Catherine, ont été réalisés à la même époque.

### MODIFICATIONS APORTEES A CERTAINS USAGES DE COMMUNAUTÉ

C'est une circulaire du Très Honoré Père, en date du 11 octobre 1962 qui avertissait chacune des Maisons de la Compagnie que certains usages de Communauté avaient été remis en question à l'issue de la dernière Assemblée générale. Mère Guillemin donne les raisons : « *Si le Conseil général a décidé de modifier certains usages, ce n'est, bien entendu, en aucune façon, par une volonté de relâchement, ni même en premier lieu de soulagement apporté à la contrainte de la vie religieuse, à l'austérité de la vie de communauté. L'esprit qui a présidé à ces modifications a été, avant tout, un esprit de revalorisation : décanter nos usages de toute le surajouté pour les retrouver en leur pureté première ou en leur sens profond, adapter certaines coutumes à la pensée actuelle de l'Eglise* ». Elle cite trois exemples : se mettre à genoux devant la Sœur Servante, habitude qui n'a jamais été consignée par écrit. Elle précise cependant : « *ce qui est demandé, c'est de se mettre à genoux devant la Sœur Servante quand elle est dans l'exercice de son autorité au plan religieux, une demande de pardon...* »

Deux autres modifications sont expliquées : la manière dont nous nous rendons à la Sainte Table de communion : non par ordre de vocation, la Supérieure en tête, mais chacune se rend librement, sans aucun ordre observé.

La deuxième modification concerne un usage qui nous était cher : le plongeon. Il est remplacé par une simple inclinaison de tête. Il ne s'agissait pas de supprimer l'usage de cordialité ou de respect, il s'agissait de remplacer la forme, mais non de renoncer à l'esprit.

### AUTRE DECISION IMPORTANTE

Il n'échappait pas à Mère Guillemin que l'évolution du monde provoquera des tensions au sein de la vie religieuse. Pour la Compagnie, elle n'hésite pas à préparer les esprits à un changement extérieur qui semblait s'imposer : celui de l'habit traditionnel. Le problème de l'uniformité a été résolu avec tact et délicatesse et c'est le Très Honoré Père, comme Supérieur de la Compagnie, qui annoncera le changement dont il était question depuis 1960. Une circulaire du 8 janvier 1964 est envoyée à toutes les maisons « *connaissant fort bien l'attachement très humble que vous porter à votre habit traditionnel, nous comprenons quel sacrifice ce sera pour vous d'y renoncer. Cependant, nous avons pleine confiance dans l'esprit surnaturel de nos Sœurs à ce sujet, et nous sommes sûrs que, toujours animées de l'esprit de saint Vincent et de sainte Louise, elles reconnaîtront la volonté de Dieu manifestée par la voix de Rome et celle des Supérieurs* ».

La date même pour le changement était le 20 septembre 1964. A la Maison-Mère, une journée de retraite a fortifié les cœurs pour « *faire de cet acte d'offrande, dans la joie, un acte d'Eglise* ». Le Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation des religieux conforta cet acte d'offrande en d'autres termes : « Ce changement n'est pas seulement un événement de votre Communauté, ce changement est un événement d'Eglise. C'est un événement pour l'ensemble des congrégations religieuses. C'est un grand exemple que vous donnez à toutes ».

## LA VIE SPIRITUELLE DE LA COMMUNAUTE

A partir du 11 octobre 1962, journée de l'ouverture du Concile Vatican II, l'antienne à la Vierge terminera la journée des Filles de la Charité. Trois mois plus tard, en janvier 1963, de nouvelles dispositions concernant les prières de la Communauté étaient adoptées :

- En septembre, l'hymne des Laudes est prescrite le matin... Premier pas pour s'unir davantage à la prière universelle de l'Eglise.
- Le cycle liturgique est suivi par de nouvelles méditations qui contiennent en même temps des pistes de réflexion sur la spiritualité de saint Vincent et de sainte Louise.
- On inaugure aussi la nouvelle manière de la préparation à l'oraison.

Mère Guillemain accompagne ce ressourcement d'un enseignement doctrinal dispensé soit aux retraites, soit dans l'Echo de la Maison-Mère ou les « suppléments » destinés aux Sœurs Servantes.

Dès 1965, des plans furent étudiés et dressés pour préparer une chapelle pour les Sœurs de la Maison-Mère dans les sous-sols du Séminaire. Le 8 mai 1966, le Très Honoré Père vient bénir la nouvelle chapelle dédiée à Saint Joseph. Les pierres dénudées dessinent des arcs sobres et les petits vitraux lui donnent un air de cathédrale. Au milieu, l'autel, une simple table de marbre vert. La première messe est célébrée immédiatement après la bénédiction.

Il est clair que ce chapitre de la vie spirituelle mériterait des pages supplémentaires vu que, pendant ce généralat, deux périodes historiques et religieuses sont à noter : avant le Concile et l'après Concile avec l'aggiornamento concernant la Compagnie. Mère Guillemain, avec ses vues prophétiques, était prête à vivre les deux périodes sereinement et avec enthousiasme.

### UN FAIT MARQUANT : LA MOSTRA DELLA CHIESA 18 novembre – 9 décembre 1962

Quelques mois après son élection, Mère Guillemain est alertée par le Comité des Supérieurs Généraux que le Pape Jean XXIII désirait une Exposition sur l'Eglise en réponse à leurs inquiétudes pour l'accroissement des vocations.

L'idée prit corps rapidement, en trois mois, il fallait monter une affaire de cette envergure en hommage au Concile : la Compagnie répondit immédiatement pour l'assurer de son concours et celui des Lazaristes.

Toutes les Provinces, mises à contribution dans ce but, envoyèrent de très belles photos... « *Un vrai déluge* » disait Mère Guillemain en riant et elle choisit elle-même ce qui convenait pour le plan, car plan il y avait !

L'idée directrice était le Christ. Un grand Christ allait être entouré des Fondateurs et leurs devises en latin : *Evangelizare pauperibus misit me, Caritas Christi urget nos.*

Des panneaux suggestifs évoquent les œuvres principales : Séminaires, missions, l'assistance spirituelle des Dames de la Charité, des Louise de Marillac. Le tout était signifié par des maximes des Fondateurs, traduites en italien. Ici et là, des panneaux illustrent les plus beaux textes de saint Vincent, portant à la réflexion et à l'action, ramenant à l'essentiel : la contemplation, le service du Christ dans le Pauvre.

Deux idées sont très heureusement exprimées : l'insertion de la vocation vincentienne dans la vie de l'Eglise avec le rappel du Concile par un texte admirable de saint Vincent : « *L'Eglise est le royaume de Dieu, lequel inspire à ceux qu'il a préposé pour les gouverner les bonnes conduites qu'ils tiennent. Son Esprit-Saint préside dans les Conciles et c'est de Lui que proviennent les lumières répandues sur toute la terre* ».

La Vierge Marie ne pouvait manquer d'avoir sa place dans ce stand et c'est sainte Louise de Marillac qui signe la profession de foi accompagnant la Reine du monde. C'est la Vierge au globe qui a été choisie pour être en ce haut lieu universel.

Les visiteurs de l'exposition étaient nombreux : ordres religieux, séminaires, écoles catholiques les jours de congé : jeudi et dimanche, leurs Eminences et Excellences du Concile.

Quelle surprise pour l'Evêque salésien de la terre de feu devant la photographie de la Sœur en traîneau sur la neige : « *C'est la mienne, Sœur Carrère, je suis son évêque* ». Cette même photographie est encore en exposition dans une vitrine des Archives de la Maison-Mère.

La Congrégation de la Mission a fait les honneurs de l'exposition avec le Très Honoré Père et ses Assistants, sans parler des évêques Lazaristes.

Le stand lui-même répondait au désir exprimé par Sa Sainteté Jean XXIII. L'exposition était l'hommage au Concile Œcuménique Vatican II ; elle avait pour fin d'attirer l'attention des visiteurs sur la vocation ; l'adoration perpétuelle dans la chapelle même de l'exposition pour la réussite du Concile et pour les vocations ecclésiastiques et religieuses.

Montrer le vrai visage de l'Eglise était l'ambition des organisations : une Eglise priante, pèlerinage aux sources de l'Eglise, l'Eglise Corps mystique du Christ, les vocations. Les familles religieuses ont exprimé leur idéal de façon différente et les grands organismes avaient aussi leur place.

Pour terminer, une petite réflexion du chauffeur qui, chaque jour, amenait les Sœurs de service à la Mostra, disait gentiment : « *Notre stand est le plus beau après celui de la Propagande de la Foi. J'ai écouté parler les gens et ils disent tous cela. Comme je ne porte pas la cornette, je peux entendre leurs réflexions...* ».

### **L'ASSEMBLEE D'AFFAIRES : 4 MAI - 5 JUIN 1965 ROME ET PARIS**

24 septembre 1964 : Mère Guillemin fait partie des huit religieuses qui sont élues pour participer comme auditrices au Concile Vatican II et dont les normes sont publiées dans l'Osservatore Romano de ce jour. La communication au début de cette relation partant de Rome est nécessaire pour comprendre la correspondance entre Mère Guillemin et les Visitatrices.

L'Assemblée d'affaires eut son préliminaire. Le 21 octobre 1964, une lettre adressée aux Visitatrices de la Compagnie est un commencement : « *C'est de Rome où, par la grâce singulière de Dieu et par un privilège inouï dans son Eglise, j'assiste à cette troisième session du Concile Vatican II, que je vous envoie la première partie du travail préparatoire aux JOURNEES D'ETUDE DES VISITATRICES qui auront lieu en mai 1965. Et c'est également à Rome que j'ai réfléchi longuement à ces pages qui ont pour objet la préparation des cœurs et des esprits **au travail** que la Communauté, à l'instar de l'Eglise, doit entreprendre sur elle-même...* ».

La note dominante du travail demandé est DES VALEURS. Mère Guillemin explique : « *... nous ne pouvons, en effet, songer à un renouvellement quelconque sans avoir bien fixé les grandes valeurs fondamentales sur lesquelles nous avons engagé notre vie...* »

La méthode de réflexion indiquait que les schémas séparés qui devront être discutés communautairement pendant les mois d'octobre, novembre et décembre à l'aide d'un dialogue fraternel : valeurs humaines, valeurs chrétiennes et religieuses, valeurs particulières de notre vocation, valeurs d'actualité. S'ajoutait à cette feuille une réflexion adressée aux Sœurs Servantes sur la formation des compagnes.

Pour faciliter le travail de réflexion, Mère Guillemin a ajouté une directive du Pape en recevant les chapitres des différents ordres :

- Il faut veiller à ce que l'authentique notion de vie religieuse, telle qu'elle a toujours été reçue dans l'Eglise ne soit pas obscurcie.
- Cet état est, selon l'exemple et la doctrine de Jésus-Christ, le mode de vie parfait, car il vise à accroître la charité et à la conduire à la perfection.
- L'Eglise a extrêmement besoin, aujourd'hui, du témoignage public et social apporté par la vie religieuse et la note ajoute les directives données par nos saints Fondateurs données à nos premières Sœurs.

D'autres questionnaires ont suivi :

- La révision du Coutumier : adressée aux Visitatrices, aux Conseillères, aux Directrices de Séminaire

- La formation des Sœurs : épais dossier étudié par la Visitatrice, le Directeur de la Province qui doit envoyer sa réponse personnelle au Directeur général, la Directrice du Séminaire avec les Sœurs d'office.

#### **ROME, 4 MAI 1965 : SEANCE D'OUVERTURE**

En arrivant dans la salle de l'Assemblée, chaque participante a trouvé à sa place le dossier avec le programme des travaux, entre autres le dépliant sobre, mais suggestif :

*« Quelle merveille ! Dieu choisit et assemble des filles  
de divers lieux et provinces pour les unir et lier ensemble  
pour faire connaître aux hommes, en tant d'endroits,  
l'amour qu'Il leur porte et le soin que sa Providence en a  
pour les secourir dans leurs besoins et ainsi le faire connaître »*

(Conférence de septembre 1659 aux Filles envoyées à Narbonne et à Cahors).

Mère Guillemin leur souhaite la bienvenue à Maria Immacolata : *« Que Dieu soit béni de vous avoir gardée sur le chemin et jusqu'à l'arrivée. Soyez bénie vous-même d'avoir remis à Dieu, travaux et soucis pour répondre à l'obéissance et travailler à rendre plus belle la petite Compagnie ! »*.

Le Père Slattery fit l'allocution de la séance d'ouverture qui mériterait d'être mise en évidence au complet dans ce contexte. Il rappelle les schémas qui sont proposés à l'étude : vocation religieuse, formation, coutumier et, dans quelles dispositions, il fallait aborder ce travail et ce qu'il fallait faire pour qu'il rende le plus de fruit possible.

Il y a cependant un paragraphe, **lié à l'époque**, qu'il est utile de présenter en entier : *« Vous ne constituez pas une assemblée législative, les décisions seront prises par les Supérieurs majeurs, à la lumière des réflexions faites par les membres de cette Assemblée, en profitant des suggestions que vous aurez soumises et en vous laissant parfois une certaine liberté de mouvement dans leur application. L'autorité centrale d'une Compagnie, aussi nombreuse que la vôtre est dispersée dans les cinq parties du monde, doit nécessairement s'en remettre, même pour des points d'importance, à l'expérience et à la sagesse de ses représentants... »*

Le Père termine par des mots d'encouragement : *« Faisons aussi preuve de générosité. Ne nous prononçons pas à priori pour toute solution facile, pour une modification de nos usages où nous apprécierons surtout la vie plus facile qu'elle nous apportera, la diminution d'un renoncement pénible à notre nature »*.

Mère Guillemin a pris le lendemain la parole pour introduire au travail. Pour bien saisir aujourd'hui « ce qui était au commencement », il est opportun, en quelques lignes, de spécifier ce qu'était cette Assemblée d'affaires dans sa nature et son but.

L'Assemblée d'affaires se tenait du 4 mai au 5 juin 1965, par moitié à Rome et à Paris. Elle se composait du Conseil général de la Compagnie, de 60 Visitatrices et d'un certain nombre de Déléguées et Secrétaires représentant les Provinces répandues sur les cinq parties du monde. Seules n'ont pu répondre à l'appel de leurs Supérieurs, quelques Provinces de l'Eglise du Silence : Chine, Roumanie, deux Provinces de Pologne : Cracovie et Varsovie. La Visitatrice de Hongrie a pu se faire représenter par une Sœur Déléguée et, malgré les épreuves de leur mission, Vietnam, Congo et Saint Domingue participent aux travaux de l'Assemblée.

#### **LE BUT DE L'ASSEMBLEE**

Cette Assemblée ne comporte pas d'élections, elle a été convoquée à titre extraordinaire dans la volonté de répondre aux injonctions des Souverains Pontifes invitant les Congrégations religieuses à un travail de rénovation. La préparation et l'ensemble des travaux ont été conçus et menés à la lumière de l'encyclique de Paul VI, dans la conviction profonde que les plus humbles membres de l'Eglise, parmi lesquels se trouve la Compagnie, sont tenus en conscience à accomplir, en ce qui les concerne, l'œuvre de rénovation et de préparation au dialogue avec le monde, voulue par le Saint-Père pour toute l'Eglise.

Deux nécessités étaient impérieusement ressenties par la majorité des Provinces : l'adaptation des structures et méthodes de formation des Sœurs aux exigences de notre temps et aux directives de l'Eglise ; la révision du Coutumier de la Compagnie peu adapté aux conditions dans lesquelles s'inscrit actuellement une vie religieuse apostolique, trop marqué par les siècles et un continent.

## **INTRODUCTION AU TRAVAIL**

Dès le premier jour, Mère Guillemin mit les Visitatrices en face de leurs graves responsabilités et présente le travail au plan surnaturel.

*« Cette Assemblée, convoquée par le Supérieur général qui détient sur la Compagnie les pouvoirs de l'Eglise, se présente comme une **réalité religieuse**, corporativement constituée sous le regard de Dieu et dans la soumission à son Chef hiérarchique, dépositaire et responsable dans les limites fixées par les Constitutions de la vie et de l'esprit de la Compagnie des Filles de la Charité...*

*... chacune de vous, ici présente, est mandatée légitimement pour le gouvernement d'une Province. Elle a donc reçu la charge de la guider au service de Dieu et de l'Eglise, de la maintenir fidèle à l'Evangile selon l'exemple et l'enseignement des Fondateurs...*

*... aucune de vous, même pas la dernière nommée, ne pourrait légitimement s'estimer dégagée de l'obligation d'une participation active au travail de l'Assemblée et récuser, ainsi, la part de responsabilité qui lui revient...*

*... Nous assumons toutes ensemble devant Dieu la responsabilité de maintenir la Compagnie dans les voies de la sainteté, de faire d'elle un instrument docile entre ses mains, prêt à répondre à ses desseins, dans la fidélité à sa vocation dans l'Eglise... »*

Après ces paroles fortes, Mère Guillemin présente les sujets de la recherche : la nécessité d'une révision du coutumier ; l'obligation de mettre au point nos méthodes de formation ; un besoin fortement ressenti de prendre position et position commune quant aux courants d'opinion qui agitent le monde et, enfin, l'obéissance à l'Eglise qui ne cesse, depuis dix ans, d'exhorter les Congrégations religieuses à entrer courageusement dans la voie de « l'aggiornamento ». Mère Guillemin ajoute :

*« Disons nettement qu'évolution n'est pas révolution, que rénovation n'est pas innovation. Il ne s'agit pas de faire table rase du passé pour édifier de toutes pièces en nouveauté... L'œuvre pour laquelle Dieu nous a rassemblées de tous les points de l'univers, n'est autre chose que l'œuvre de notre conversion, la conversion de la Compagnie des Filles de la Charité ».*

La méthode de travail a suivi l'exposé doctrinal et mystique de cette rencontre et les journées laborieuses ont commencé.

Un « hors programme » a agrémenté le séjour : visite des fouilles de Saint Pierre, messe aux Catacombes, visite guidée des grandes basiliques, Rome illuminée et un pèlerinage à Assise.

La vie fraternelle ne fut pas oubliée : Sainte Marthe du Vatican a offert un déjeuner et la Maison Provinciale invita les participantes de l'Assemblée à une soirée avec dîner. Ces instants de vie communautaire accentuèrent l'union des esprits et des cœurs.

La grande joie de ce séjour fut l'audience accordée par le Saint Père Paul VI.

Le Père Slattery tira les conclusions de ces journées de labeur et donna rendez-vous à Paris pour le 23 mai.

## **PARIS : DU 23 MAI AU 5 JUIN 1965**

Il restait la partie administrative à régler :

- L'administration d'une Province
- Le Conseil provincial et les relations internes
- Les relations de la Visitatrice et du Conseil
- Les rapports de la Province avec le Conseil général
- L'administration du temporel.

Et ce fut la retraite de l'Ascension à la Pentecôte. Mère Guillemin s'est adressée tous les jours de la retraite pour faire entrer les retraitantes tous les jours un peu plus dans la pensée de l'Eglise. Et c'est à la Sainte Vierge que furent confiées les ultimes résolutions de ce temps de grâce à Chartres, en souvenir de sainte Louise, confiant la petite Compagnie à sa puissante protection.

Dès le lendemain, les Visitatrices commençaient leur dispersion. Si le Frère Ricardien avait été présent, il aurait spontanément redit les vers de Péguy :

*Reine qui vous levez sur tous les océans  
Vous penserez à nous quand nous serons au large.  
Aujourd'hui, c'est le jour d'embarquer notre charge !*

A suivre

Sœur Claire HERRMANN  
Service des Archives

J'ai regardé  
mon Sauveur Crucifié.

Je l'ai considéré avec amour.  
Je l'ai posé sur mon cœur,  
et il s'est trouvé que  
l'Humilité, c'était Lui ;  
l'Obéissance, c'était Lui ;  
la Mortification, c'était Lui ;  
la Souffrance, c'était Lui ;  
que Tout ce que ma nature repousse,  
c'était Lui.

Alors,  
une transformation s'est faite et,  
Tout m'a paru divin...

Père Félix